



**LE CONTEXTE
PARTIE 2**



LA SOCIÉTÉ RURALE EN ALSACE AU 16^E SIÈCLE

SUR CETTE GRAVURE, DEUX PAYSANS SE TROUVENT MÉLÉS AUX RACINES DE L'ARBRE DE LA SOCIÉTÉ QUI TIRE D'EUX TOUTE SA SÈVE.

UNE SÈVE QUI NOURRIT AU-DESSUS D'EUX, LES ACTIFS COMME LES ARTISANS. D'UN CÔTÉ UN TAILLEUR ET UN CORDONNIER OUTILS À LA MAIN ET DE L'AUTRE CÔTÉ DU TRONC, C'EST UN MARCHAND ET UN USURIER QUI ÉCHANGENT DE LA MONNAIE.

AU-DESSUS ENCORE, CE SONT QUATRE OISIFS : UN ÉVÊQUE, UN CARDINAL, UN COMTE ET UN PRINCE.

ENCORE AU-DESSUS, LE PAPE ET L'EMPEREUR ENCADRENT LES TROIS ROIS DE LA CHRÉTIENTÉ. CES DERNIERS NE SE TROUVENT POURTANT PAS À LA CIME DE L'ARBRE... EN EFFET, NOUS Y RETROUVONS NOS DEUX PAYSANS QUI S'Y REPOSENT, L'UN JOUANT DU PIPEAU, LES PIEDS POSÉS SUR LES ÉPAULES DU PAPE L'AUTRE SUR LA COURONNE DE L'EMPEREUR.

C'est ici, un appel à croire en ce possible rêve d'élévation, oubliant que souvent comme le dit un vieux proverbe :

« L'un lève le lièvre que d'autres attrape ».



L'arbre des trois ordres ou arbre de la société

Hans Weiditz dit le Maître de Pétrarque

Gravure sur bois

Vers 1530

Rustaud ?

Cette qualification qui désigne simplement à l'époque, les habitants de la campagne, contient cependant déjà une part de mépris tel qu'on peut l'entendre dans sa version actuelle, d'homme fruste. Une qualification qui ne reflète pas la réalité des paysans de l'époque et encore moins celle des bandes. En effet beaucoup des meneurs ne sont pas de petites gens issues des villages, certains sont des bourgeois, des prévôts...

C'est donc plus, une révolte de **l'homme du commun**.

Quant à l'appellation « guerre des rustauds », celle-ci est inconnue avant le 18^e siècle.

Les paysans sont la principale force de travail dans le système seigneurial hérité du Moyen Âge que composent le clergé, les maisons princières, les nobles et les bourgeois. Ils représentent 90% de la population.

Cette période voit petit à petit, leur situation générale s'améliorer. Beaucoup d'entre eux ont voyagé comme lansquenets, enrôlés dans les armées parties combattre en Italie ou en France. Ceci explique une meilleure éducation et surtout le fait qu'ils connaissent le maniement des armes et qu'un certain nombre d'entre eux, possède des notions tactiques.



Danse de paysans
Hans Sebald Beham (1500-1550)
Gravure au burin
1537
© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola

Économiquement, leur sort n'est toutefois pas uniforme.

TOUT D'ABORD PARCE QU'IL REPOSE SUR UNE AUTORITÉ : LA SEIGNEURIE

LA SEIGNEURIE EST COMPOSÉE DE BIENS ET DE TERRES ADMINISTRÉS PAR UN PROPRIÉTAIRE (MAÎTRE) OU REPOSE SUR UNE DÉPENDANCE HÉRÉDITAIRE À L'ÉGARD D'UN SEIGNEUR, ELLE EST EXPLOITÉE PAR DES TENANCIERS (PAYSANS) QUI SONT ASTREINTS À FOURNIR DES REDEVANCES ET DES SERVICES (CORVÉES).

ENSUITE PARCE QU'ON LES MALMÈNE :

ON RÉDUIT OU ABOLIT LEURS DROITS COMME CEUX DE PÂTURE, D'ABATTAGE DE BOIS, DE PÊCHE, DE CHASSE...

À CELA S'AJOUTENT LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES, LES MAUVAISES RÉCOLTES ET LA PRESSION DES SEIGNEURS.

ILS CONSERVENT ÉGALEMENT CETTE RÉSILIENCE FACE AUX LOIS DE LA NATURE, AUX IMPÉRATIFS DU SOL ET DU CLIMAT.

Ils sont malgré tout, les premiers à sentir toute l'imperfection et toute l'insécurité de leur existence.

ENFIN :

LA NOBLESSE NE PRÊTE D'INTÉRÊT AUX CHANGEMENTS DES CONDITIONS DE VIE DES PAYSANS QUE LORSQUE CES CHANGEMENTS PERTURBENT, VOIRE, MENACENT SES AVANTAGES ET PRIVILÈGES.

La Renaissance reste donc, pour ce qui est de leur vie quotidienne, une continuité historique.

Der Bauwer.



Ich aber bin von art ein Bauwr/
 Mein Arbeit wirt mir schwer vnd sauwr
 Ich muß Aekern/Seen vnd Egn/
 Schnenden/Meheñ / Heuven dargegn/
 Holzen/vnd einführen Hetw vnd Teynd/
 Gült vñ Steuwr macht mir viel herkleid
 Trinck Wasser vnd isß grobes Brot/
 Wie denn der Herr Adam gebot.

33

Das Ständebuch - Le paysan

Le livre des métiers
 Jost Amman (1539-1591)
 Gravure sur bois
 Hans Sachs, poèmes
 1568
 © SLUB Dresde

Der Rebmann.



Ich bin ein Häcker im Weinberg
 Im Fröling hab ich harte werck/
 Mit graben/pälken vnd mit hauwen/
 Mit Pfälstossn/ pflanzen vnd bauwen/
 Mit auffbinden vnd schneiden die Reben/
 Bis im Herbst die Traubn Wein geben:
 Den man schneide vnd außpreß den fein
 Noa erfand ersflich den Wein.

42

Das Ständebuch - Le vigneron

Le livre des métiers
 Jost Amman (1539-1591)
 Gravure sur bois
 Hans Sachs, poèmes
 1568
 © SLUB Dresde



LA QUESTION DES JUIFS DURANT CETTE PÉRIODE

L'HISTOIRE DES JUIFS EN ALSACE COMMENCE IL Y A 2000 ANS. EN QUITTANT LE PROCHE-ORIENT APRÈS LA DESTRUCTION DU SECOND TEMPLE DE JÉRUSALEM (70 APRÈS J.-C.), CERTAINS JUIFS ONT SUIVI LES LÉGIONS ROMAINES AU FIL DE LEURS PÉGRINATIONS.

Courant du 4^e siècle

L'empereur Constantin proclame l'édit de tolérance envers la foi chrétienne qui reconnaît aussi la seule responsabilité des juifs dans la crucifixion de Jésus.

C'est le début des premières discriminations et persécutions...

À partir du 10^e siècle

Les foyers de peuplement juifs se multiplient, en lien avec l'essor urbain et commercial dans l'ensemble de l'Occident. Les premières communautés se constituent en Rhénanie, à Worms, à Spire et à Mayence.

Admises à y séjourner, elles obtiennent des chartes leur garantissant des privilèges ainsi que la protection des autorités locales.

À partir du 13^e siècle

La situation est particulièrement difficile pour les juifs qui se trouvent exclus des fonctions publiques et à qui on interdit de se lier d'amitié ou, depuis le concile de Latran en 1215, de se marier avec des chrétiens.

Accusés d'avoir empoisonné les puits de Strasbourg durant la Peste noire, ils sont massacrés en 1349 et expulsés de quasiment toutes les villes d'Europe occidentale. Les rares juifs subsistants en Alsace se réfugient dans les campagnes. Cela fait de la ruralité, une des caractéristiques du judaïsme alsacien.

Diabolisés par l'Église, il leur est interdit d'être propriétaires fonciers et ils doivent payer des impôts spécifiques.

Pour subsister, ils pratiquent le prêt d'argent avec usure, le commerce de bestiaux ou encore le colportage.

La deuxième moitié du 15^e siècle

En Alsace, déferle une vague de violences anti judaïques suivie par leur expulsion des communautés urbaines.

Au cours du 16^e siècle

La population juive d'Alsace s'élève à 100 ou 120 familles environ. Une soixantaine de ces familles vivent alors en Basse-Alsace tandis qu'en Haute-Alsace, on en compte alors qu'une cinquantaine.

Leur situation juridique n'est pas très stable. Il arrive fréquemment que l'on mette en cause leur droit de séjour. Plus souvent encore, les villes voisines, où n'habitent alors pas de juifs, essayent de leur en interdire l'accès, même pour des besoins commerciaux.

Vers le milieu du 16^e siècle

La plupart des juifs de Haute-Alsace sont domiciliés dans des villages, souvent à proximité des villes dont ils ont été exclus.

C'est ainsi que dès 1526, une *Judenordnung* (règlement concernant les juifs) publiée par la Régence d'Ensisheim, limite à deux, le nombre de ménages juifs tolérés à Ensisheim, chef-lieu de la Haute-Alsace des Habsbourg.

C'est Sébastien Brant (1458 -1521), humaniste et poète satirique, auteur notamment de *La Nef des fous* (*Das Narrenschiff*), qui monte, en 1507, le dossier juridique produit par les habitants d'Obernai afin de se débarrasser des juifs qui y vivent. Ses arguments sont vite repris par les bourgeois de Colmar, les habitants de Munster ou encore les seigneurs des environs de Barr, afin d'obtenir des mesures similaires.

De même en 1542, Martin Luther dans son ouvrage « *Des juifs et de leurs mensonges* », recommande « *que les juifs soient privés d'argent, de droits civils, d'enseignement religieux et d'éducation, et qu'on les force à travailler la terre, ou bien qu'on les expulse d'Allemagne et éventuellement qu'on les tue.* »



Portrait de Sébastien Brant
Albrecht Dürer
Crayon sur papier
Original vers 1520
© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola

LA QUESTION DE L'USURE C'EST-À-DIRE LE PRÊT À INTÉRÊT À TAUX LÉGAL ET LÉGITIME

« *L'argent est le crottin du diable* » Saint François d'Assise

DEPUIS LE 11^e SIÈCLE, SE DÉVELOPPE EN EUROPE UN COMMERCE À GRANDE DISTANCE, POUR LEQUEL, LES MARCHANDS SE FONT ÉGALEMENT BANQUIERS, CAR ILS DOIVENT CONSTAMMENT PRATIQUER LE CHANGE DES MONNAIES ET LE CRÉDIT.

UN PROBLÈME THÉOLOGIQUE SE POSE ALORS, MAIS QUI NE CONCERNE PAS LES JUIFS. EN EFFET, LES ÉCRITURES (SAINT LUC ENTRE AUTRES), MAIS ÉGALEMENT LA CRITIQUE DE LA CHRÉMATISTIQUE PAR ARISTOTE, S'OPPOSENT ET REJETTENT LE PRÊT À INTÉRÊT COMME MOYEN DE S'ATTRIBUER LE BIEN D'AUTRUI. TOUTEFOIS, DANS LA PRATIQUE, L'ÉGLISE FERME LES YEUX, CAR LE COMMERCE ENGENDRE DES PROFITS, DONT TOUT LE MONDE, Y COMPRIS LES CLERCS, PROFITE.

AU TOURNANT DU 13^e SIÈCLE, LES TRAITÉS ET INTERDICTIONS ANTI-USURAIRES DEVIENNENT SURTOUT DES CODIFICATIONS DES NOUVELLES PRATIQUES COMMERCIALES UTILISÉES AUSSI PAR LES CLERCS. L'USURE Y EST DÉCRITE COMME UN MENSONGE PUISQU'ELLE CONSISTE À VENDRE L'ARGENT ET DONC À DONNER À CELUI-CI UN FAUX PRIX ALORS QU'IL A DÉJÀ UNE VALEUR INTRINSÈQUE. DE LA MÊME MANIÈRE, L'USURE DONNE UNE VALEUR AU TEMPS (CELUI QUI SÉPARE LE PRÊT DU REMBOURSEMENT). OR, LE TEMPS EST DIVIN ET NE PEUT ÊTRE MESURÉ QUE PAR LES EXPERTS, C'EST-À-DIRE L'ÉGLISE.

MAIS CELA NE SIGNIFIE PAS QUE LE PRÊT À INTÉRÊT EST CONDAMNÉ, BIEN AU CONTRAIRE. C'EST POURQUOI LES GRANDS BANQUIERS QUI PRÊTENT DE L'ARGENT ET QUI ASSUMENT POUR L'ÉGLISE LE PRÉLÈVEMENT DES DÎMES, NE SONT PAS CONSIDÉRÉS COMME DES USURIERS.

NAÎT ALORS L'affirmation selon laquelle, il existe une différence entre l'usure et le prêt à intérêt, en faisant de l'intérêt une compensation et non un gain en soi (usure), qui est une forme d'hérésie condamnée par l'église. Le prêt à intérêt apparaît comme une pratique licite, puisque la compensation est définie comme, *DAMNUS EMERGENS* (préjudice qui naît à cause du prêt qui a démuné le prêteur), *LUCRUM CESSANS* (perte de possibilités de gains qui auraient été possibles si le prêteur avait gardé son argent) ou *PERICULUM SORTIS* (risque de ne pas être remboursé à temps).

* L'acquisition de la richesse pour elle-même, et non en vue d'une quelconque utilité.

DÈS LE 14^E SIÈCLE, L'ENDETTEMENT RURAL LIÉ AUX IMPÔTS PAYABLES AU CLERGÉ, EST INTERPRÉTÉ COMME LE PRINCIPAL FACTEUR DU MÉCONTENTEMENT QUI MENACE TOUT L'ORDRE SOCIAL.

DANS LE SAINT-EMPIRE ROMAIN, LA CONSTITUTION DE IMPÔTS A TOUTEFOIS ÉTÉ LA FORME DE CRÉDIT LA PLUS COURANTE POUR TOUTES LES COUCHES DE LA SOCIÉTÉ DISPOSANT DE BIENS IMMOBILIERS.

Dès le début du Moyen Âge, les juifs, pour qui la plupart des métiers sont interdits, s'orientent vers le « **crédit à la consommation** » à destination des chrétiens, puisqu'il existait une prohibition du prêt à intérêt entre juifs. Une activité qui leur assure, de fait, une position importante dans l'économie urbaine.

Ce crédit, porte sur des besoins essentiels et peuvent atteindre parfois des taux de 30 à 35 % l'an, ce qui les rend *a priori* difficiles à supporter par les débiteurs. Ces taux élevés s'expliquent à la fois parce qu'il est interdit aux juifs de pratiquer l'hypothèque contrairement aux clercs mais également parce qu'une grande partie de ces intérêts est destinée à rentrer dans les caisses de leur seigneur, sous forme d'impôts et en contrepartie d'une protection.

Chasser les usuriers juifs est une des revendications des paysans du *Bundschuh* de 1493, que l'on retrouve également en 1525.

Si le recours aux banquiers juifs est alors si courant, c'est qu'il doit certainement y avoir quelques avantages, comme l'absence de possibilité pour eux d'hypothéquer...

Il convient, donc, de ne pas exagérer le rôle du crédit par les juifs dans l'économie médiévale, d'autant que leur présence se réduit fortement.

Swerden. ¶ Vmb .xxx. phen-
ning. So sol sich der mensche
billich klem schetzen. ¶
won er mit ist gegen dem
almachtigē gotte. ¶

Die .xxix. figur

Judas



Juifs pratiquant l'usure
Der Spiegel des lidens Cristi, Ms 306
Manuscrit sur parchemin
15^e siècle
© BM Colmar



LA RÉFORME LUTHÉRIENNE ET LES PAYSANS : « SOLA SCRIPTURA » SEULE L'ÉCRITURE

MÊME SI MARTIN LUTHER N'EST JAMAIS VENU EN ALSACE, SES IDÉES ONT EU UN IMPORTANT RETENTISSEMENT GRÂCE À L'ESSOR DE L'IMPRIMERIE.

SCANDALISÉ PAR LES INDULGENCES, LE MOINE AUGUSTIN, MARTIN LUTHER PLACARDE SES 95 THÈSES SUR LA PORTE DE L'ÉGLISE DE LA TOUSSAINT À WITTENBERG LE 31 OCTOBRE 1517. IMPRIMÉES À STRASBOURG, ELLES SONT RAPIDEMENT DIFFUSÉES, CE QUI EN FACILITE L'ADHÉSION. MAIS ELLES ENTRAÎNENT SON EXCOMMUNICATION PAR LE PAPE LÉON X LE 3 JANVIER 1521. CES THÈSES SONT À L'ORIGINE DE LA RÉFORME ET DE LA NAISSANCE DU CULTE PROTESTANT.

L'ADHÉSION À SES IDÉES RÉFORMATRICES S'ACCOMPAGNE, DANS DE NOMBREUSES VILLES, DE RENVERSEMENTS ET DE DÉSÉQUILIBRES POLITIQUES.

Luther fait afficher 95 articles contre les indulgences à la cathédrale de Wittenberg le 31 octobre 1517
Dessinateur anonyme
Emile Lemaitre, lithographe-imprimeur
19^e siècle
© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola



Portrait de Martin Luther
Lucas Cranach dit l'Ancien (1472-1553)
Huile sur bois
1526
© Musée national de Suède, Stockholm



Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg (vers 1400 -1468), dit Gutenberg, met au point l'imprimerie en 1450.

Pour la même somme d'argent qui permettait l'acquisition d'un manuscrit, on peut désormais acheter plusieurs livres imprimés, ce qui entraîne une démocratisation du savoir et sa rapide diffusion.

Les indulgences :

Le pape Léon X manque d'argent pour achever la construction de la nouvelle basilique Saint-Pierre de Rome, mais également pour financer ses fêtes somptueuses et autres penchants.

Pour remplir ses caisses, le pape fait envoyer des commissionnaires dans tous les pays de la chrétienté, afin de vendre des indulgences aux pécheurs ainsi que des lettres de grâce ou des commutations de peines aux condamnés ou aux morts.

Ainsi, par ces indulgences, il vide le purgatoire et peuple le paradis.

ANTICHRISTVS.



Hic sedet Antichristus in templo Dei, ostendens se tanquam sic Deus. Sicut Paulus praedixit, ad Thessa. ij. Commutat & subvertit omnes divinas constitutiones, quemadmodum Daniel dicit. Opprimit sacram scripturam, vendit dispensationes, indulgentias, pallia, epatus, beneficia, tollit thesauros seculi, dissolvit matrimonia, grauat suis legibus conscientias, facit iura, & rursum eadem pro pecunia rescindit, refert in numerum diuorum sanctos, siue Canonizat, benedicit & maledicit in quarta generatione, & precipit sua voce audiri tanquam voce dei. c. sic omnis. dist. xix. Et nemini est permittit de sedis Aplice iudicio iudicare vel retractare, xvij. dist. iij. c. Nemini.

Passional Christi und Antichristi - Le pape signe les indulgences

Martin Luther, auteur

Lucas Cranach dit l'Ancien (1472-1553)

Gravure sur bois

1521

© BNF

À la fin du 15^e siècle, la dévotion s'organise autour de sociétés de prière ou de confréries, comme celle dominicaine du rosaire de Colmar (1484). Hans Hulmann fait partie de la confrérie hospitalière de Sélestat. En y adhérant, il s'engage à réciter toutes les semaines la totalité des 150 psaumes, à raison de trois tranches de 50, elles-mêmes réparties par groupe de cinq « roses » en l'honneur des cinq joies de la Vierge (Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation au temple et Jésus parmi les docteurs). Ainsi, il gagne, tous les ans pas moins de 3 340 années d'indulgences, en réduisant d'autant son temps d'attente au purgatoire...

CE QUE DIT LUTHER

EN AVRIL 1525, LUTHER APPELLE À LA PAIX TOUT EN RÉCUSANT AUX PAYSANS LE DROIT DE SE RÉVOLTER ET S'ÉLÈVE

« **contre les bandes criminelles et meurtrières des paysans** »

AVANT D'EN APPELER À LA RÉPRESSION

« **C'est pourquoi, chers seigneurs, délivrez, sauvez, secourez, ayez miséricorde de ces pauvres gens.**

Poignardez, pourfendez et égorgez à qui mieux mieux. Si tout cela paraît trop dur à quelqu'un, qu'il songe que la rébellion est chose intolérable, et qu'à tout moment il faut s'attendre à la destruction du monde. ».

Luther a consacré, en 1525, trois textes importants à propos des soulèvements paysans qui ont été largement diffusés dans tout l'Empire.

Dans le premier, **Admonition à la paix en réponse aux 12 Articles des paysans de Souabe**, rédigé entre le 17 et le 20 avril, il critique simultanément les seigneurs et les paysans, rejette la plupart des revendications, justifie le servage et propose une commission d'arbitrage, dans laquelle les paysans sont absents.

Dans le second, **Contre les bandes pillardes et meurtrières des paysans**, rédigé et publié début mai, il lance un appel à la répression brutale

« **Chers seigneurs, poignardez, pourfendez et égorgez à qui mieux mieux. Si vous y trouvez la mort, tant mieux pour vous ; jamais vous ne pourrez rencontrer mort plus bienheureuse, car vous mourrez dans l'obéissance au commandement et à la parole de Dieu.**».

Le troisième est la **Missive sur le dur opuscule contre les paysans**, publiée dans la seconde moitié de juillet où Luther y justifie ses positions.

CES ÉCRITS SONT, POUR LES PAYSANS, UNE TRAHISON DE LA PART DE LUTHER QUI AVAIT LÉGITIMÉ LEURS GRIEFS DANS UN PREMIER TEMPS, AVANT DE LES ABANDONNER, DÈS LORS QU'IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE LES PAYSANS PERDAIENT. SES AMIS LE PRESSENT DE FAIRE UNE RÉTRACTATION, CE QU'IL REFUSE, AFFIRMANT QU'IL EST DU DEVOIR DU CHRÉTIEN DE

« **subir l'injustice, de ne pas saisir l'épée et aller à la violence** »

ET QU'UN

« **rebelle ne mérite pas des arguments rationnels, car il ne les accepte pas.**

Vous devez répondre à de tels gens avec un poing, jusqu'à ce que la sueur leur perle au nez ».

LUTHER DÉCLARE TOUTEFOIS QUE LES PRINCES SONT TROP SÉVÈRES DANS LEURS PUNITIONS DIRIGÉES VERS LES PAYSANS, PUISQU'ILS SERONT PUNIS PAR DIEU POUR LEUR COMPORTEMENT.

D'AUTRES PERSONNALITÉS RELIGIEUSES TELLES QUE ULRICH ZWINGLI ET THOMAS MÜNTZER ONT ÉGALEMENT INFLUENCÉ LES PAYSANS, TRÈS VRAISEMBLABLEMENT DE MANIÈRE PLUS PROFONDE QUE LUTHER.



Distinction entre la vraie religion du Christ et les enseignements faux et idolâtres de l'Antéchrist dans les pièces les plus sérieuses

Lucas Cranach le Jeune (1515-1586)

Gravure sur bois coloriée

1546

© Musées nationaux de Berlin, Cabinet des estampes

Ulrich Zwingli

Il enseigne en Souabe à partir de 1523, où il soutient les insurgés, pour que la justice règne au sein de la société. Il demande à ce que les lois laïques soient transformées conformément à l'enseignement « FRATERNEL » de l'Évangile. Un point qui l'a toujours opposé à Martin Luther.

Thomas Müntzer

Il est l'opposant le plus radical, d'un point de vue théologique, à Luther. Il est à la tête d'une armée de paysans jusqu'à sa défaite à Frankenhausen le 15 mai 1525.

Il puise dans les Écritures, les justifications et la légitimité de la rébellion contre l'autorité.

LA COMPRÉHENSION DU MESSAGE DE LA RÉFORME DANS LE MONDE PAYSAN : UN NOUVEL ESPOIR !

LA GUERRE DES PAYSANS A LIEU HUIT ANS APRÈS LA PUBLICATION DES 95 THÈSES DE LUTHER. DES PAYSANS SE SOULÈVENT DANS LE SUD-OUEST DE L'EMPIRE, INSPIRÉS LÉGITIMEMENT PAR LUTHER, DU MOINS LE PENSENT-ILS, MAIS DÉNONCÉS DUREMENT PAR LUI EN RÉACTION.

AUX TOURNANTS DES 14^E ET 15^E SIÈCLES, LES PAYSANS SONT LES GRANDS PERDANTS DES MUTATIONS QUI ENRICHISSENT CERTAINS ET LES OUBLIENT SYSTÉMATIQUEMENT. NOBLESSE, BOURGEOISIE, CLERGÉ RÉGULIER SONT AUTANT DE POUVOIRS QUI METTENT À MAL LE MONDE PAYSAN. L'ANTICLÉRICALISME, RÉPANDU DEPUIS LA FIN DU MOYEN ÂGE, SERT ALORS DE SOCLE À LA NOUVELLE THÉOLOGIE ET FAIT SE LEVER UN GRAND ESPOIR.

LE MESSAGE DE LUTHER LEUR APPARAÎT COMME UNE CONFIRMATION DE CETTE ASPIRATION. D'AUTANT PLUS QUE LE RÉFORMATEUR A JUSQU'ICI IDÉALISÉ LE PAYSAN, LE REPRÉSENTANT COMME L'HOMME PUR, LE VRAI CHRÉTIEN DANS UN MONDE CORROMPU PAR L'APPÂT DU GAIN.

LES PAYSANS TRADUISENT À LEUR MANIÈRE LES APPELS DE LUTHER CONTRE LE CLERGÉ, EN SOUHAITANT « SE VENGER DE TOUS LEURS OPPRESSEURS ». ILS IGNORENT ALORS LES EXHORTATIONS DE LUTHER ET SON APPEL AU CALME. DÈS LORS, LUTHER HAUSSE LE TON ET NE LES CONSIDÈRE PLUS QUE COMME :

« UNE HORDE DE VOLEURS ET DE MEURTRIERS ».

LES PAYSANS SE RETROUVENT DÈS LORS TRÈS VITE SANS AUCUN SOUTIEN, DÉSAVOUÉS PAR LUTHER ET NE POUVANT PLUS COMPTER SUR LA SOLIDARITÉ ÉVANGÉLIQUE.



L'HUMANISME RHÉNAN

Le mot est introduit en 1808, par le philosophe allemand Friedrich Immanuel Niethammer (1766 - 1848) et désigne le mouvement de rénovation des lettres et de la pensée dès la Renaissance, qui s'appuie sur l'étude des textes anciens, grecs et latins et dont l'italien Pétrarque (1304 - 1374) est l'inspirateur.

C'EST ICI, UN HUMANISME CHRÉTIEN OÙ L'HOMME TIENT UNE PLACE CENTRALE, SANS POUR AUTANT S'ÊTRE ÉMANCIPÉ DE DIEU.

À LA FIN DU MOYEN ÂGE ET À L'AUBE DE LA RENAISSANCE, CE MOUVEMENT SE VEUT À LA FOIS EN RUPTURE AVEC LA PENSÉE SCOLASTIQUE, RATTACHÉE À LA RELIGION CHRÉTIENNE DOMINANTE, ET PROMOUVOIR UN MODÈLE DE PERFECTION HUMAINE DANS LAQUELLE S'HARMONISE RAISON ET FOI.

À la différence de l'humanisme moderne et contemporain défini par Denis de Rougemont, philosophe et écrivain suisse (1906-1987), comme « une conception générale de la vie (politique, économique, éthique) fondée sur la croyance au salut de l'homme par les seules forces humaines ».

STRASBOURG COMME SÉLESTAT SONT ALORS DES FOYERS DE LA RÉCEPTION ET DE LA DIFFUSION DE CE COURANT. D'AUTANT QUE LES ACTIVITÉS SPIRITUELLES, INTELLECTUELLES ET COMMERCIALES Y SONT INTENSES DANS CETTE SECONDE MOITIÉ DU 15^E SIÈCLE.

AJOUTONS À CELA, L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE QUI PERMET LA DIFFUSION DE L'HUMANISME COMME DE LA RÉFORME.

LA RÉFORME MARQUE LA FIN DU MOUVEMENT DE L'HUMANISME ALSACIEN, QUI POURTANT L'AVAIT NOURRI. EN EFFET, SAPIDUS AVAIT ÉTÉ À LA TÊTE DE L'ÉCOLE LATINE DE SÉLESTAT, MARTIN BUCER L'AVAIT FRÉQUENTÉE. LES PROTESTANTS DE STRASBOURG S'ÉTAIENT INSTRUITS À LEUR CONTACT...

L'humanisme alsacien va également se préoccuper de renouveler l'Église. Les humanistes sont alors convaincus de la nécessité d'une réforme religieuse, morale et parfois même politique. Celle-ci doit être réalisée par un concile et par les autorités civiles.

Qu'ils ne se soient pas reconnus dans la lutte des paysans n'est donc pas étonnant, mais on note tout de même, qu'aucun d'entre eux ne semble avoir prôné les violents appels à la répression émis par Luther.



Fresques murales

À Sélestat, sur un long mur situé 1 Avenue de la Liberté, cinq artistes ont réalisé simultanément cinq fresques de 10 m² intitulées « Le mur des Humanistes ».

. **Martin Bucer** (1491-1551)

Nicolas Trouvé alias Amoor

© Ville de Sélestat



. **Beatus Rhenanus** (1485 - 1547)

Thomas Debatisse alias Otom

© Ville de Sélestat



. **Jacques Wimpfeling** (1450 - 1528)

Jean Linnhoff

© Ville de Sélestat

LES REVENDICATIONS

12 REVENDICATIONS POUR UNE UNION ET UNE AUTO-DÉTERMINATION

RÉDACTION : LE CURÉ DE MEMMINGEN, CHRISTOPH SCHAPPELER ET SEBASTIAN LOTZER,
UN PELLETIER, LAÏC, FÉRU DE THÉOLOGIE.

ILS RASSEMBLENT TOUTES LES DOLEANCES SE RÉCLAMANT DU DROIT DE DIEU.



Page de titre des XII articles de la paysannerie
Gravure sur bois
1525

- . QUE CHAQUE COMMUNAUTÉ PUISSE CHOISIR ET DESTITUER ELLE-MÊME SON PASTEUR QUI ENSEIGNERA LA « VRAI FOI »
- . QUE LA DÎME DES CÉRÉALES SOIT PERÇUE PAR LE PRÉVÔT D'ÉGLISE
- . QUE LE SERVAGE SOIT SUPPRIMÉ CAR TOUS LES HOMMES NAISSENT LIBRES
- . QUE SOIT REVU LE DROIT DE CHASSE, DE PÊCHE ET QU'ILS DEVIENNENT ACCESSIBLE À TOUS
- . QUE SOIT REVU LE DROIT D'EXPLOITER LA FORÊT
- . QUE LES CORVÉES SOIENT MOINS CONTRAIGNANTES
- . QUE LES CHARGES SUR BIENS NOUVELLEMENT ACQUIS SOIENT REVUES
- . QUE LE MONTANT DES CENS SOIT REVU
- . QUE LA JUSTICE JUGE EN FONCTION DES TEXTES ET NON DE SON HUMEUR
- . QUE SOIENT REVUS LES COMMUNAUX (SURTOUT LES PRÉS OUVERTS À TOUS)
- . QUE SOIT SUPPRIMÉ L'USAGE DE LA MAINMORTE (IMPÔT SEIGNEURIAL PRÉLEVÉ SUR TOUS DÉCÈS)
- . QUE SI L'ÉCRITURE PERMET DE DÉCOUVRIR D'AUTRES DROITS, QU'ILS SOIENT INSCRITS DANS LES REVENDICATIONS.

L'art. 1 proclame l'autonomie des paroisses et leur capacité à choisir un pasteur apte à prêcher le « pur Evangile » ou à le révoquer, dans l'esprit de la Réforme impulsée par Martin Luther ;

L'art. 2 confirme le paiement de la dîme des céréales, et encadre son utilisation sous le contrôle de la communauté, pour l'entretien du pasteur et les œuvres de charité, en rejetant son accaparement par les laïcs. Il réfute les petites dîmes, tenues pour des « inventions humaines » ;

L'art. 3 abolit le statut de serfs (*eigen leüt*) au nom de la liberté chrétienne (« *vu que Christ nous a tous sauvés et rachetés en répandant son précieux sang, le pâtre tout autant que le plus grand, personne excepté* ») mais reconnaît l'obéissance aux autorités instaurées par Dieu dans la mesure où elles se conforment aux Écritures ;

Les art. 4 et 5 établissent la liberté de chasser et de pêcher (le gibier à poils ou à plumes, le poisson des eaux courantes), et de se servir librement de bois de chauffage et de bois d'œuvre dans les forêts, que se sont indûment appropriées les ecclésiastiques ou les laïcs ;

Les art. 6, 7 et 8 dénoncent les abus en matière de corvées, de charges diverses et de redevances (*cens*), en exigeant le retour à une situation plus juste ;

L'art. 9 critique les nouveaux règlements émanant des autorités et le caractère mal proportionné des contraventions, punitions, contraires aux règles écrites ;

L'art. 10 dénonce l'accaparement et la privatisation des communaux (terres labourables de la communauté) ;

L'art. 11 réclame la suppression de la mainmorte et la liberté d'héritage.

L'art. 12 donne la possibilité d'annuler et d'ajouter de nouveaux articles puisés dans l'Écriture.

**FACE À CES REVENDICATIONS,
L'ARCHIDUC FERDINAND
D'AUTRICHE AU NOM DE
L'EMPEREUR ET LUTHER, FORMENT
UNE COMMISSION DE
RESPONSABLES POUR STATUER
SUR LES REVENDICATIONS ÉMISES.**

**LE JUGEMENT DE LUTHER,
JUSQU'ICI FAVORABLE AUX
PAYSANS, VA S'EN DÉTOURNER
ET CONDAMNER VIOLEMENT LES
PAYSANS ET LE MOUVEMENT.**



LES ASPECTS MILITAIRES

1522 : LA FIN ANNONCÉE DE LA CHEVALERIE

LE DÉBUT DU 16^E SIÈCLE MARQUE LA FIN DE LA CHEVALERIE. EN EFFET, CETTE NOBLESSE NE PARVIENT PAS À S'ÉLEVER COMME L'ONT FAIT LES PRINCES ÉLECTEURS (GRANDS SEIGNEURS TERRITORIAUX QUI ONT LE DROIT DE VOTER POUR DÉSIGNER L'EMPEREUR).

MILITAIREMENT, ILS PERDENT LA FONCTION PRINCIPALE DE CAVALERIE LOURDE SUR LES CHAMPS DE BATAILLES AU PROFIT D'UNE PLUS LÉGÈRE. LES COMBATS SONT MENÉS DÉSORMAIS PAR LA HAUTE ARISTOCRATIE, AVEC DE NOUVELLES TACTIQUES ET DES ARMÉES COMPOSÉES EN MASSE DE BOURGEOIS ET DE PAYSANS.

LA GÉNÉRALISATION DE LA POUDRE OU ENCORE LA STRATÉGIE MILITAIRE DONNENT UN RÔLE CROISSANT À L'INFANTERIE.

LA CHEVALERIE VA DÈS LORS S'APPAUVRIR ET DISPARAÎTRE DE LA HIÉRARCHIE FÉODALE DU MOYEN ÂGE. POUR SE MAINTENIR, CETTE PETITE NOBLESSE VA SUIVRE L'EXEMPLE DES PRINCES, C'EST-À-DIRE EXPLOITER ENCORE PLUS LES PAYSANS AVEC DE NOUVELLES TAXES ET PRESTATIONS.

TRÈS VITE, LA CHEVALERIE NE S'OPPOSE PLUS QU'AUX PRINCES, MAIS ÉGALEMENT AU CLERGÉ DONT ILS ENVIENT LES RICHESSES, CE QUI LES POUSSENT À LA RÉVOLTE ENTRE LE 27 AOÛT 1522 ET LE 6 MAI 1523. MAIS CELLE-CI NE PEUT ABOUTIR CAR NI LA BOURGEOISIE, NI LA PAYSANNERIE, NI L'ÉGLISE NE LES SOUTIENNENT.



Le chevalier, la mort et le diable

Albrecht Dürer

Gravure sur cuivre

1513

© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola



LES SOLDATS PAYSANS

LA HAUTE-ALSACE DES HABSBOURG, ALORS ADMINISTRÉE DEPUIS ENISISHEIM, NE DISPOSE PAS DE FORCE MILITAIRE PERMANENTE.

Les nobles

Ils bénéficient d'un entraînement continu et disposent de l'expérience militaire au titre de leur origine.

Les roturiers

Ils font partie du ban, à la ville comme à la campagne, et ont à leur disposition des armes et des armures de qualité en fonction de leur richesse. Bien qu'ils puissent ne jamais être mobilisés, ils font partie de la milice des villes.

Les paysans

Ils possèdent un armement bien meilleur qu'on ne le croit. En effet, ils sont entraînés au maniement des armes puisque mobilisables par leurs seigneurs. Ils sont donc équipés : d'épées, de lances, éventuellement d'arquebuses, mais pas de chevaux. Ils ne disposent pas de canons mais les armes à feu représentent 30% de leur armement et, ce malgré leur coût élevé .

LES RAISONS D'UN TEL ARMEMENT CHEZ LES PAYSANS

- ILS PRENNENT PART À LA GARDE DES REMPARTS, AINSI QU'À LA SURVEILLANCE DES MAISONS ET DES CHAMPS.
- AVEC LA GUERRE DE CENT ANS, LA MILITARISATION DES CAMPAGNES S'AMPLIFIE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU 15^E SIÈCLE. ON ESTIME QU'EN MAI 1525, LA PAYSANNERIE EST CAPABLE DE MOBILISER JUSQU'À 100 000 COMBATTANTS.
- LA POSSESSION D'UN ÉQUIPEMENT INDIVIDUEL EST ENCOURAGÉE PAR LES AUTORITÉS.
- LES CONCOURS DE TIR RASSEMBLENT ARBALÉTRIERS ET ARQUEBUSIERS DANS TOUTE LA RÉGION ET SE CONÇOIVENT COMME UN ENTRAÎNEMENT AU MANIEMENT DES ARMES.
- LE DROIT DE CHASSE VARIE SELON LES LIEUX, MAIS LA DÉFENSE CONTRE LES ANIMAUX NUISIBLES EST LICITE.
- C'EST ÉGALEMENT L'ÉPOQUE OÙ L'ARBALÈTE N'EST PLUS CONSIDÉRÉE COMME UNE ARME DE GUERRE MAIS DE LOISIR, BIEN QU'ENCORE CHÈRE.

LA RÉPRESSION QUI SUIT LE SOULÈVEMENT DE 1525 N'A PAS D'EFFET DURABLE DANS CE DOMAINE. EN GÉNÉRAL, C'EST LE MAUVAIS USAGE DES ARMES QUI EST SANCTIONNÉ, ET NON SA POSSESSION.

AINSI, ÉPÉES, POIGNARDS, BÂTONS, FLÈCHES ET BALLES SONT TOUJOURS À PORTÉE DE MAIN.

La mode des concours de tir à l'arbalète et à l'arquebuse connaît son apogée aux 15^e et 16^e siècles, principalement dans les pays germaniques. Elle est stimulée par la multiplication des sociétés de tir. Entre préparation militaire et exercices sportifs, elle s'inscrit dans un contexte de militarisation de la société civile.

Ces compétitions ont lieu à la belle saison, à l'échelle locale, régionale ou interrégionale. Elles rassemblent des dizaines d'équipes et des centaines de participants, en attirant des milliers de spectateurs qui viennent encourager leurs champions ou prendre part aux réjouissances qui les accompagnent.

À la fin du 16^e siècle, la Régence d'Ensisheim encourage et subventionne les sociétés de tir, toujours plus nombreuses dans les villages de sa juridiction. Il leur est même attribué un terrain *extra muros*.



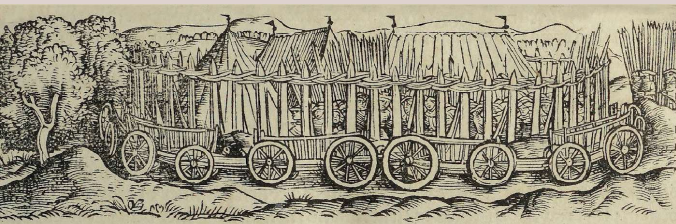
Fête du tir à Saint-Gall en mai 1527

Chronique de Johann Jakob Wick

Dessin à la plume colorié

1583

© Bibliothèque centrale de Zürich



Une Wagenburg

Gravure sur bois parue dans *Histoire romaine* de Tite-Live

Edition de 1523, Schöffer à Mayence

© Bibliothèque universitaire d'Heidelberg

Wagenburg : chariots de guerre

Il s'agit d'une utilisation détournée des chariots, destinés originellement au transport, comme dispositif de retranchement afin de former une protection contre l'assaut lors d'une bataille rangée.

Malgré l'utilisation des Wagenburg, les paysans ne peuvent tenir bien longtemps, comme ce fut le cas à Scherwiller.



FACE À EUX

LES MILITAIRES PROFESSIONNELS DE L'ARMÉE LORRAINE SONT QUANT À EUX, D'EFFICACES MACHINES À TUER.

La cavalerie

La cavalerie ducale est principalement une cavalerie légère, très mobile et chargée de poursuivre l'ennemi en déroute. Avec les guerres d'Italie, la cavalerie s'est allégée dans ses différentes protections en s'inspirant des troupes étrangères, comme les estradiots majoritairement albanais.

L'infanterie

Si elle n'est plus jugée tout à fait inférieure, elle ne joue toutefois qu'un rôle secondaire. Considérée comme très vulnérable vis-à-vis de la cavalerie, son emploi dans la bataille dépend surtout de sa capacité à surmonter cette vulnérabilité. Toutefois les troupes suisses vont faire la démonstration que la meilleure des cavaleries est impuissante contre des fantassins équipés de piques atteignant jusqu'à 6 mètres de long. Dès lors, de nombreux souverains décident de créer des unités sur le modèle de ces « *Reisläufer* » (piqueurs) suisses.

Les lansquenets

Ils sont devenus synonymes de mercenaires, souvent « allemands », opérant du 15^e au 17^e siècle. De l'allemand *Landsknecht*, attesté depuis 1480, de *land* (pays) et *Knecht* (valet) indiquant une servitude vis-à-vis de l'« employeur ». Ils suivent l'exemple des Confédérés suisses, qui sont des piétons habitués à manœuvrer sur les champs de bataille face à la cavalerie.

AUSSI RECHERCHÉS QUE LES SUISSES, LES LANSQUENETS SE METTENT AU SERVICE DE TOUS LES SOUVERAINS D'EUROPE, EN PARTICULIER DU ROI DE FRANCE.

LA LONGUE PIQUE EST LEUR ARME PRINCIPALE MAIS LA HALLEBARDE, PLUS COURTE (2 MÈTRES ENVIRON) ET DIVERS TYPES D'ÉPÉES À UNE OU DEUX MAINS ÉQUIPENT ÉGALEMENT CES SOLDATS. LES LANSQUENETS D'ÉLITE, LES **DOPPELSÖLDNER** (DOUBLE SOLDE, EN RAISON DE LEUR VOLONTÉ DE SE BATTRE EN PREMIÈRE LIGNE), UTILISENT QUANT À EUX, LA FLAMBERGE, UNE LONGUE ÉPÉE POUVANT ABATTRE AISÉMENT UN CHEVAL, AINSI QUE L'ARQUEBUSE.



Porte-étendard

Hans Sebald Beham (1502-1540)

Gravure

1526

© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola



Les cinq lansquenets

Daniel Hopper

Gravure

Vers 1530

© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola

Maximilien I^{er} de Habsbourg (1459 - 1519), surnommé le « père des lansquenets », marque le début de leur ère de gloire. Une unité de lansquenets de Maximilien I^{er} de Habsbourg comporte, idéalement, 300 piqueurs et 100 *Doppelsöldner*, dont 50 arquebusiers et 50 hallebardiers, mais avec le temps, cette proportion évolue en faveur des arquebusiers.

Les lansquenets marquent, non seulement la tactique, l'armement et le harnachement militaires mais également la **mode vestimentaire**. Partant du constat simple qu'il faut être à l'aise dans ses vêtements sur les champs de bataille, ils se permettent de plus en plus de libertés qui se retrouvent dans les célèbres manches "à crevés".

Les nobles et les ecclésiastiques voient cela d'un mauvais œil, particulièrement leurs braguettes suggérant des parties génitales volumineuses, mais Maximilien I^{er} leur accorde le droit de se vêtir selon leur bon vouloir. Toutefois, seuls les officiers peuvent se payer ces extravagances.

Lansquenet et sa dame

Lucas Cranach l'Ancien

Gravure sur bois

Vers 1504

© Musée Albertina Vienne





LES ARMES INDIVIDUELLES

ARMES DE CONTACT

L'épée

Elle est l'arme essentielle de l'armement médiéval et celle du chevalier par excellence. Sa lame est faite pour trancher et parer. À la fin du Moyen Âge, une nouvelle génération d'épées est conçue pour percer l'armure de mailles ou pour s'introduire dans les pièces d'une armure.

La lance

Elle reste répandue, même si ce nom générique recouvre toute une catégorie d'armes diverses. Elle est de la taille d'un homme et sert pour des actions individuelles avant l'épée et la hache. Ces armes permettent aux fantassins de couper les jarrets des chevaux, de passer entre les plats des armures ou encore de faucher et piquer les cavaliers.

La fourche de guerre

C'est le type d'arme d'hast utilisé en Europe entre les 15^e et 19^e siècles. La fourche de guerre est une évolution de la fourche paysanne. Elle se caractérise par deux pointes parallèles droites et lisses.

La hallebarde

C'est une hache à hampe de combat rapproché, utilisé par les fantassins. La hallebarde sert à combattre l'infanterie comme la cavalerie. Elle est conçue afin d'être plus courte et plus maniable que d'autres armes d'hast comme la pique.

L'ÉQUIPEMENT DÉFENSIF

L'armure

C'est un équipement corporel défensif, utilisé durant les combats pour protéger le corps dans sa plus grande partie, des coups de l'ennemi. Les armures ont évolué avec les techniques, notamment la métallurgie. Elles sont ainsi devenues de plus en plus complexes au cours de cette période, pour recouvrir tout le corps de plaques de métal à la fin du Moyen Âge.



Le « Soloturner Fechtbuch » (Manuel de combat soleurois)

Paulus Kal

1506-1514

Codex S.544

© Bibliothèque centrale de Soleur-Suisse

DU 11^E AU 12^E SIÈCLE, LA PROTECTION DU COMBATANT EST ASSURÉE PAR UNE ARMURE DE MAILLES (ANNEAUX MÉTALLIQUES ENTRELACÉS) ET LA TÊTE, PROTÉGÉE PAR UNE COIFFURE DE MAILLES, LE CAMAIL.

AU 14^E SIÈCLE, LE PERFECTIONNEMENT DES ARMES CONTRIBUE À LA TRANSFORMATION DE L'ÉQUIPEMENT DÉFENSIF. LES PLAQUES SONT PROGRESSIVEMENT REMPLACÉES PAR LE PLASTRON ET POUR LA TÊTE, LE HEAUME EST ABANDONNÉ AU PROFIT D'UN CASQUE À VISIÈRE. LE PORT DU HARNOIS, ARMURE AJUSTÉE QUI PROTÈGE DE PIED EN CAP LE CAVALIER, SE GÉNÉRALISE.

L'UTILISATION DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTE DES ARMES À FEU VA RENDRE LES ARMURES OBSOLÈTES.

EN DEHORS DU PLASTRON DES CUIRASSIERS ET DU CASQUE, LA RENAISSANCE LES RÉSERVE À LA PARADE ET AUX TOURNOIS.



L'APPARITION DE L'ARTILLERIE À POUVRE

LES MACHINES DE JET SONT UTILISÉES JUSQU'AU 16^E SIÈCLE, BIEN APRÈS L'APPARITION DE L'ARTILLERIE À POUVRE DONT L'UTILISATION S'AVÈRE COMPLEXE ET DANGEREUSE POUR SON TRANSPORT, SA MISE EN BATTERIE ET SON MANIEMENT, SANS PARLER DE SON COÛT.

LA DERNIÈRE PARTIE DU 15^E SIÈCLE ET LE DÉBUT DU 16^E SIÈCLE VOIENT LA STANDARDISATION DE LA PRODUCTION, L'INTRODUCTION DES ROUES, LA VITESSE DES BOULETS, L'AUGMENTATION DES DISTANCES ET DE LA CADENCE DE TIR...

À PARTIR DES ANNÉES 1470, L'EMPLOI GÉNÉRALISÉ DU BRONZE POUR LA FABRICATION DES BOUCHES À FEU ET L'UTILISATION CROISSANTE DES BOULETS EN FONTE DE FER ENTRAÎNENT UNE RELATIVE UNIFORMISATION DES PIÈCES D'ARTILLERIE. PAR AILLEURS, L'ADJONCTION D'UN CUL-DE-LAMPE À L'ARRIÈRE DES PIÈCES, LES REND PLUS RÉSISTANTES.

LE CALIBRE DES PIÈCES D'ARTILLERIE DEVIENT UN CARACTÈRE DE DIFFÉRENCIATION. LES BOUCHES À FEU SONT ALORS DÉSIGNÉES PAR DES NOMS ISSUS DE LA FAMILLE DES REPTILES POUR LES GROS CALIBRES : BASILIC, CANON SERPENTIN, COULEUVRINE ; DE CELLE DES OISEAUX POUR LES PIÈCES PLUS LÉGÈRES : FAUCON, FAUCONNEAU, SACRE, ÉMERILLON.

UNE DISTINCTION COMMENCE AUSSI À S'OPÉRER ENTRE ARME LOURDE ET ARME LÉGÈRE AVEC L'ESSOR DE MODÈLES PORTATIFS.

Couleuvrine

Canon à tube long et maniable de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance. Elle appartient aux « Six Calibres de France » définis sous le roi François 1^{er} dans un souci de standardisation de l'artillerie.

C'est le canon à main, prise en croupe dès 1428, que l'on retrouve chez les cavaliers albanais des troupes de Lorraine.

Couleuvrine aux armes de Strasbourg

Vers 1480-1500

© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola



Arquebuse

L'arquebuse apparaît au 15^e siècle et ne supplante que très progressivement l'arbalète qui fait encore l'objet de perfectionnement avant de n'être utilisée que pour la chasse.

© Barry's photography 2025





LES CONSÉQUENCES

AVANT TOUT, C'EST UN BILAN HUMAIN, ENTRE LES COMBATS ET LES RÉPRESSIONS QUI S'EN SUIVENT.

DANS CERTAINS VILLAGES, ON POSSÈDE DES DÉCOMPTES PRÉCIS, COMME À RIBEAUVILLÉ, À DAMBACH-LA-VILLE, OU ENCORE À SAVERNE, VILLE OÙ L'ON A DÉNOMBRÉ PLUS DE 18 000 TUÉS. L'OPÉRATION D'ANTOINE DE LORRAINE SE SOLDE AVEC LA PERTE DE 20 À 25 000 HOMMES. ON PEUT ESTIMER À PLUS DE 35 000 LA POPULATION VILLAGEOISE TUÉE.

Robert de Joyeux, comte de Gantpré, qui accompagne Louis de Vaudémont et Claude de Guise, pour écraser la révolte sur Lupstein, évoque une lettre écrite à sa mère depuis Raon, le 23 mai 1525. Dans cette lettre, il fait état, à Lupstein, de 5000 à 6000 ennemis presque tous tués, Saverne 17000-18000 ennemis dont 16 200 tués, Scherwiller 16 000 - 17 000 ennemis défaits.

MALGRÉ L'IMPORTANCE DE CES PERTES HUMAINES, CE DRAME CÈDE RAPIDEMENT LA PLACE À CE QUI SEMBLE ÊTRE UN APOGÉE.

DIX ANS APRÈS LES MASSACRES DU MOIS DE MAI, LE DÉFICIT DÉMOGRAPHIQUE EST COMBLÉ, PAR LES ENFANTS DES PAYSANS TOMBÉS AU CHAMP DE BATAILLE ET PAR L'AFFLUX D'IMMIGRÉS.

DURANT TOUT LE 16^E SIÈCLE, ON NE NOTE PLUS AUCUNE RÉVOLTE CONTRE L'ORDRE ÉTABLI. D'AUTANT QUE LA SITUATION ÉCONOMIQUE EST PLUTÔT FAVORABLE ET PERMET DE FAIRE FACE, MIEUX QUE PAR LE PASSÉ, AUX CHARGES SEIGNEURIALES ET PRINCIÈRES.

POUR LES PAYSANS

LES PAYSANS SONT RETOMBÉS SOUS LA DÉPENDANCE DE LEURS MAÎTRES ECCLÉSIASTIQUES, NOBLES OU LAÏCS, RETROUVANT LA SITUATION ANTÉRIEURE DONT ILS RÉVAIENT DE SORTIR.

LES ANCIENNES CHARGES SE RETROUVENT AGGRAVÉES PAR LES AMENDES ÉNORMES QU'IMPOSENT LES VAINQUEURS.

LES INSTITUTIONS ET LE DROIT COUTUMIER N'ONT PAS ÉTÉ REMIS EN CAUSE.

POUR LE CLERGÉ

LE CLERGÉ EST CELUI QUI A LE PLUS SOUFFERT DE LA GUERRE DES PAYSANS, SES MONASTÈRES AYANT ÉTÉ INCENDIÉS, SES RÉSERVES ET SES OBJETS PRÉCIEUX PILLÉS, VENDUS OU FONDUS. TOUTEFOIS, BEAUCOUPS DE CES MONASTÈRES N'ÉTAIENT DÉJÀ PLUS FLORISSANTS LORS DES ÉVÉNEMENTS.

CONSÉQUENCES SUR LES MONASTÈRES ALSACIENS :

LES MOINES FONT FIGURE DE NANTIS, INSTALLÉS SUR D'IMMENSES DOMAINES QUI LEUR RAPPORTENT DE NOMBREUSES TAXES. AUX YEUX DES PAYSANS, ILS ONT DE PLUS EN PLUS, L'IMAGE D'ACCUMULATEURS DE RICHESSES ET DE BIENS AU DÉTRIMENT DE LA FOI.

LES PAYSANS DEMANDENT ALORS SIMPLEMENT QUE CEUX QUI SERVENT L'ÉGLISE SOIENT À L'IMAGE DES ÉVANGILES.



Siège de l'abbaye de Weissenau
Dessin colorié à la plume de l'abbé Jacob Murers
Chronique de la Guerre des paysans
1525
© Landesmedienzentrum Baden-Württemberg

Les prieurés de Liepvre, Thierenbach, les chapitres de Marbach, Masevaux, Marmoutier, Pairis, Saint Jean-lès-Saverne, Hohenbourg (abandonné dès 1546), Truttenhausen et Niedermunster sont détruits ou grandement endommagés par les insurgés.

À Neuwiller-lès-Saverne, les chanoines quittent définitivement l'abbaye, comme les 21 dominicains de Schwarzenhann. L'abbaye de Baumgarten est rasée et n'est reconstruite qu'au 19^e siècle. L'abbesse Cunégonde d'Andlau, comme d'autres, est obligée de vendre des biens pour relever son abbaye.

POUR LA NOBLESSE

MÊME SI LEUR AUTORITÉ EST ALORS FORTEMENT REMISE EN CAUSE, LES SEIGNEURS LOCAUX SONT TOUJOURS EN PLACE, PROTÉGÉS DÉSORMAIS PAR LES PRINCES ET LES ÉVÊQUES.

CONSÉQUENCES SUR LES CHÂTEAUX ALSACIENS :

Wasenbourg : le château est endommagé par des paysans mais reconstruit.

Kaysersberg : des révoltés, appuyés par des mercenaires suisses, assiègent et bombardent le château qui rend les armes. Il est reconstruit en 1580.

Le Haut-Barr : le bailli refuse d'ouvrir le château aux paysans mais accueille les troupes lorraines qui écrasent la révolte. Le château est utilisé comme prison pour de nombreux paysans dont plusieurs sont exécutés dans la cour.

Le Freundstein : incendié, il est reconstruit vers 1530.

POUR LES VILLES

ELLES N'ONT TIRÉ AUCUN AVANTAGE DE CES ÉVÉNEMENTS. QUANT AUX VILLES D'EMPIRE, ELLES SONT SOIT INCORPORÉES AUX DOMAINES PRINCIFIERS, SOIT PLACÉES SOUS LA DÉPENDANCE MORALE DES PRINCES VOISINS.

La mise à sac de **Saverne** n'a pas laissé de traces durables.

Les villages de **Lupstein** et **Scherwiller** sont complètement détruits par le feu.

Châtenois, conserve des traces de bâtiments brûlés accolés à l'enceinte de l'église qui pourraient dater de cette période...

POUR LES PRINCES

CE SONT PEUT-ÊTRE LES SEULS À AVOIR TIRÉ BÉNÉFICIE DE CETTE GUERRE. EN 1525, PROFITANT D'UN AFFAIBLISSEMENT DU CLERGÉ, DE LA NOBLESSE ET DES VILLES, LES POUVOIRS SE CONCENTRENT BIEN SOUVENT ENTRE LEURS MAINS. LES BIENS ECCLÉSIASTIQUES SONT SÉCULARISÉS À LEUR PROFIT. UNE PARTIE DE LA NOBLESSE SE SOUMET PEU À PEU À LEUR DOMINATION ET L'ARGENT DES RANÇONS IMPOSÉES AUX VILLES ET AUX COMMUNAUTÉS PAYSANNES VIENT GROSSIR LES CAISSES DE LEUR FISC.



LE PARDON COMME MODALITÉ DE RESTAURATION DE L'OBÉISSANCE

AU 15^E SIÈCLE

L'URFEHDE, TRADUIT PARFOIS PAR « CAUTION JURATOIRE », EST UN INSTRUMENT JURIDIQUE DE LA GUERRE PRIVÉE, COMPARABLE À L'ASSEUREMENT FRANÇAIS QUI CONFÈRE UN CARACTÈRE OFFICIEL À LA PAIX ENTRE DEUX PARTIES ADVERSES, APRÈS UNE VENGEANCE. À CECI PRÈS QU'IL PRÉVOIT SURTOUT UNE RENONCIATION À CETTE VENGEANCE POUR CELUI QUI A FAIT L'OBJET D'UNE PEINE QU'IL CONTESTERAIT.

LA FINALITÉ DES URFEHDEN EST DONC DE FAIRE SURTOUT RECONNAÎTRE LE MONOPOLE DÉTENU PAR L'AUTORITÉ PUBLIQUE DE LA VIOLENCE LÉGALE.

UNE RÉPRESSION QUI NE PEUT ASSURER À ELLE SEULE, LA RESTAURATION DURABLE DE L'ORDRE.

AU 16^E SIÈCLE

AU MOMENT DE LA GUERRE DES PAYSANS, CES SERMENTS DE NON-VENGEANCE, DEVIENNENT UN MOYEN D'AFFIRMATION DE L'AUTORITÉ DES PRINCES. ILS S'APPARENTENT, DE PLUS EN PLUS AUX LETTRES DE RÉMISSION. LE BÉNÉFICIAIRE FAIT L'AVEU DE SON CRIME PUIS S'ENGAGE PAR SERMENT À ACCEPTER LES SANCTIONS DONT IL FAIT L'OBJET (AMENDE, LIBERTÉ SURVEILLÉE, PÉNITENCE, BANNISSEMENT) AFIN DE NE PAS SUBIR UNE SANCTION PÉNALE PLUS LOURDE ENCORE.

La lettre de rémission est un acte de chancellerie par lequel un prince souverain accorde, à un ou plusieurs individus, le pardon d'un crime, mettant fin aux procédures judiciaires dont ils sont l'objet, tout en préservant les droits à un dédommagement de la partie civile.

Les *Urfehden* sont des serments de non-vengeance ou de renonciation à la querelle, en usage dans l'essentiel du Saint-Empire romain.

L'abondance des pièces d'archives et des sources narratives émanant des autorités ne suffisent peut-être pas à restituer l'entièreté de la trame du soulèvement de 1525. Quant à la parole des insurgés, elle nous échappe.

Dix ans après la répression, le silence est total et la guerre des paysans devient au fil du temps un détail de l'histoire locale.

Elle n'est remise à l'honneur qu'à partir du 19^e siècle, mais par une historiographie souvent militante.

La guerre des paysans, bien qu'encore considérée comme un simple épisode sanglant de notre histoire régionale, ne marque pas pour autant la mort d'une aspiration à un monde plus juste et plus solidaire.

Nous qui ne sommes rien, aspirons à être quelque chose.





RÉAPPROPRIATIONS
PARTIE 3



RÉAPPROPRIATION DE LA GUERRE DES PAYSANS AU 19^E SIÈCLE

PLUS DE TROIS SIÈCLES PLUS TARD, EN 1850, FRIEDRICH ENGELS (1820 - 1895) FAIT DE LA GUERRE DES PAYSANS, LE FONDEMENT DE LA **RÉVOLUTION SOCIALE**. SON TEXTE PARAÎT EN 1850, DANS LA NOUVELLE GAZETTE RHÉNANE. UNE REVUE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE, FONDÉE AVEC KARL MARX.

« La population rurale, opprimée, abrutiée, éparpillée, vouée dans presque tous les pays avancés à une demi-barbarie, étant économiquement, socialement, culturellement intéressée à la victoire du socialisme, n'est susceptible de soutenir résolument le prolétariat révolutionnaire qu'après la conquête par ce dernier du pouvoir politique, après l'écrasement des gros propriétaires et des capitalistes, après que les populations brimées des campagnes aient compris par une expérience pratique qu'elles ont un chef et un défenseur, incarné en une classe organisée assez puissante et ferme pour les aider, les diriger, les orienter dans la bonne voie. »

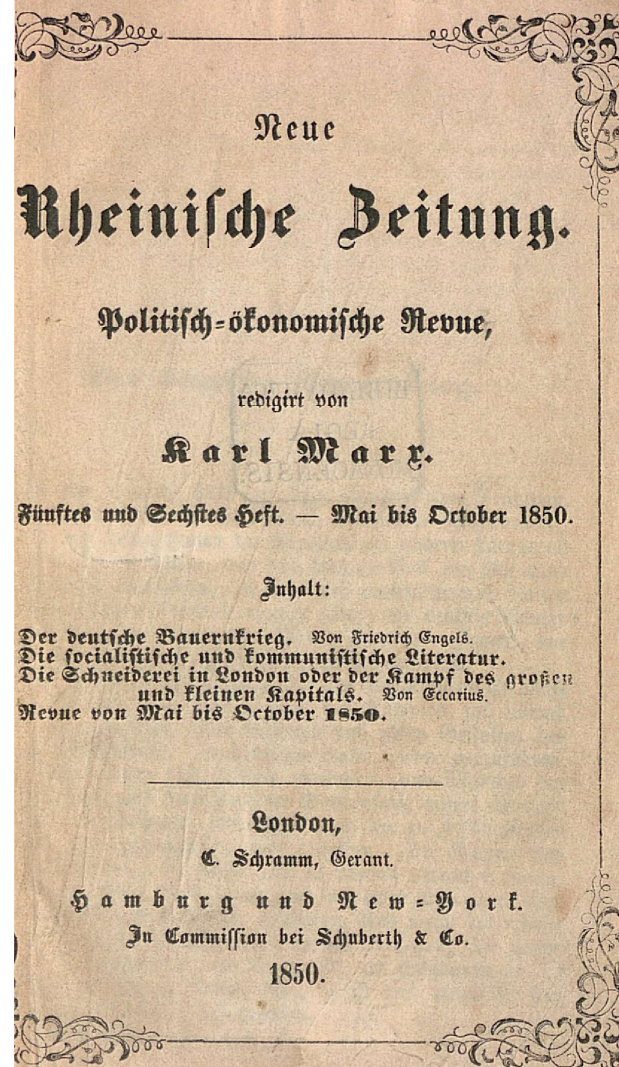
Lénine

L'ANALOGIE DE 1848 AVEC LES ÉVÉNEMENTS DE 1525 S'IMPOSE, SI ON INTERPRÈTE LA GUERRE DES PAYSANS COMME AYANT ÉTÉ UNE PREMIÈRE TENTATIVE POUR METTRE FIN AU RÉGIME FÉODAL, ET LES RAISONS DE SON ÉCHEC, COMME LE RÉSULTAT DES TRAHISONS, FAITES AUX PAYSANS. LA GUERRE DES PAYSANS EST ALORS INTERPRÉTÉE COMME LA PREMIÈRE EXPRESSION HISTORIQUE DE LA LUTTE DE LA BOURGEOISIE POUR S'EMPARER DU POUVOIR.

AUTRE ANALOGIE EST LA QUESTION DE L'IMPOSSIBLE UNITÉ POLITIQUE DE L'ALLEMAGNE AU 16^E COMME AU 19^E SIÈCLE, DU FAIT DE SA FRAGMENTATION TERRITORIALE. CECI EXPLIQUE LE REGAIN D'INTÉRÊT POUR LA GUERRE DES PAYSANS AU DÉBUT DU 20^E SIÈCLE, SOUS L'INFLUENCE DES IDÉOLOGIES POPULAIRES ET NATIONALISTES. ELLE S'INSCRIT, DÈS 1933, DANS LE CYCLE DES SOULÈVEMENTS POPULAIRES, DE L'HOMME DU COMMUN, POUR LA DÉFENSE DES « ANCIENS DROITS » GERMANIQUES DU PEUPLE ALLEMAND. EN CELA ELLE S'OPPOSE À CELLE MARXISTE D'UNE « RÉVOLUTION PRÉ-BOURGEOISE ».

*Der deutsche Bauernkrieg von Friedrich Engels
Paru dans Die neue rheinische Zeitung, 5^e et 6^e cahier,
1850*

© Bayerische Staatsbibliothek



QUE MARX ET ENGELS SAVAIENT-ILS DE CETTE RÉVOLTE ?

L'intérêt pour la guerre des paysans renaît dans les écrits des historiens comme Leopold von Ranke et Wilhelm Zimmermann, dans l'analogie avec la montée économique de la classe bourgeoise et commerçante qui prépare la révolution de 1848 (printemps des peuples européens). Des insurrections éclatent et les espoirs sont partout les mêmes : **soif de liberté, volonté de démocratisation, désir de fraternité, aspiration en un droit au travail, espérance en l'indépendance nationale ou en l'avènement d'une République universelle.**

Mais le 19^e siècle ne voit, là encore, s'opposer que deux couches distinctes de la société : les capitalistes détenteurs des moyens de production (la bourgeoisie), et les ouvriers qu'ils emploient (le prolétariat), oubliant les autres composantes de la société, comme les classes moyennes, la petite bourgeoisie et surtout, la paysannerie, qui occupe toujours une très grande place dans la société. Cette paysannerie ne semble être aux regards des communistes, qu'une sorte de soutien logistique aux ouvriers. En effet, dans le Manifeste du parti communiste de 1848, elle est présentée en des termes peu flatteur : **elle ne veut en règle générale pas changer le monde, elle est perméable à la propagande de la bourgeoisie, elle est très attachée à la propriété privée, elle est divisée dans leurs modes de vies, elle n'a pas la claire conscience de classe qui lui permettrait d'aspirer à plus qu'une simple réforme agraire.** Un des thèmes fondateurs de la pensée de Marx est donc l'opposition entre la ville, conçue comme lieu de progrès, et la campagne, perçue comme arriérée et source de régression. Les ouvriers sont alors ceux qui acquièrent peu à peu une claire appréhension de leur situation et comprennent la nécessité de se grouper pour changer le monde. Une compréhension qui était celle des paysans en 1525.

RÉAPPROPRIATION DU BUNDSCHUH AU 20^E SIÈCLE : LE PASSÉ AU SERVICE DU PRÉSENT

POLITIQUE

ON RETROUVE LE DRAPEAU DU BUNDSCHUH :

- . EN 1974, COMME OUTIL DE LUTTE CONTRE LE PROJET D'UNE USINE POLLUANTE À MARCKOLSHEIM.
- . EN 1977, DANS LE CADRE DU MOUVEMENT ÉCOLOGISTE DE STRASBOURG-VILLAGES, QUI REGROUPE TOUS CEUX QUI MILITENT POUR L'ÉCOLOGIE, LE RENOUVEAU CULTUREL ET POUR LA PRISE EN CHARGE PAR LA POPULATION ELLE-MÊME DES AFFAIRES DE LA CITÉ ET DE LA VIE DE TOUS LES JOURS.
- . EN 2014, DANS LES MANIFESTATIONS CONTRE LA CRÉATION DE LA RÉGION GRAND EST.

À BLIENSWILLER

EN OCTOBRE 2008, LORS DE LA MANIFESTATION DE VIGNERONS DE BLIENSWILLER CONTRE LES INJUSTICES ADMINISTRATIVES, DES **CHAUSSURES À LACETS** SONT ACCROCHÉES AU BOUT DE PIQUES À CHAQUE MAISON DE VIGNERON DU VILLAGE.





AUTRES RÉVOLTES POPULAIRES DANS L'HISTOIRE PLUS PROCHES DE NOUS

LES GRANDES GRÈVES OUVRIÈRES DE 1936

AU LENDEMAIN DE LA VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE, UN VASTE MOUVEMENT DE GRÈVE SE DÉVELOPPE DANS TOUTE LA FRANCE, PROVOQUÉ PAR LES NOMBREUSES ANNÉES DE FRUSTRATIONS SOCIALES, ENGENDRÉES PAR LA CRISE ET LES ESPIRS IMPORTANTS SOULEVÉS PAR L'ARRIVÉE DE LA GAUCHE AU POUVOIR. LES GRÈVES DÉBUTENT VERS LA MI-MAI EN PROVINCE PUIS GAGNENT LA RÉGION PARISIENNE ET LES PRINCIPALES RÉGIONS INDUSTRIELLES (NORD, LYON) OÙ ELLES PARALYSENT LES USINES D'AUTOMOBILES ET LES MINES.

EN JUIN, DE NOUVEAUX SECTEURS SONT ATTEINTS : BÂTIMENTS ET GRANDS MAGASINS (SAMARITAINE, GALERIES LAFAYETTE À PARIS) . À SON APOGÉE, LE MOUVEMENT COMPTE PLUS DE 12 000 GRÈVES (DONT 9 000 AVEC OCCUPATION D'USINES) POUR UN TOTAL D'ENVIRON 2,5 MILLIONS DE GRÉVISTES. CES GRÈVES PARALYSENT TOUT LE PAYS PENDANT PLUSIEURS SEMAINES. POUR LE MONDE PATRONAL, CES GRÈVES SONT PRÉSENTÉES COMME LE DÉBUT D'UN MOUVEMENT INSURRECTIONNEL ENCOURAGÉ PAR LE PARTI COMMUNISTE. LE DRAPEAU ROUGE FLOTTANT SUR DE NOMBREUSES USINES OCCUPÉES EN CONSTITUE LE SYMBOLE ET SES ASPIRATIONS RÉVOLUTIONNAIRES.

MAI 1968

CETTE ANNÉE-LÀ, UN ENSEMBLE D'ÉVÉNEMENTS A EU LIEU DANS DE NOMBREUX PAYS DÉVELOPPÉS. EN FRANCE, AU PRINTEMPS 1968, LA JEUNESSE SE SENTANT MAL COMPRISE, SE SOULÈVE. SON AMPLEUR EST PARTICULIÈRE EN RAISON D'IMPORTANTES MANIFESTATIONS D'ÉTUDIANTS ET D'UNE GRÈVE GÉNÉRALE DES SALARIÉS DES ENTREPRISES PRIVÉES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE.

LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES DE 2018-2019...

CE MOUVEMENT EST UNE SÉRIE DE MANIFESTATIONS QUI DÉBUTE EN OCTOBRE 2018 AVEC DES GRÈVES, DES BLOCAGES DE ROUTES ET DES OCCUPATIONS DE RONDS-POINTS DANS TOUTE LA FRANCE.

À L'ORIGINE, DES GENS SE SONT RÉUNIS SUR DES RONDS-POINTS POUR PROTÉSTER CONTRE LA HAUSSE DES PRIX DU CARBURANT, QUI LES EMPÊCHAIT D'ALLER TRAVAILLER. POUR MONTRER LEUR SOLIDARITÉ FACE À LA CONTESTATION, DE PLUS EN PLUS DE CITOYENS VONT PORTER, **LE GILET DE HAUTE VISIBILITÉ**. AU FIL DU TEMPS, L'AMPLEUR DU MOUVEMENT ET LE NOMBRE DE REVENDICATIONS VONT AUGMENTER.

LES BONNETS ROUGES BRETONS CONTRE LA TAXE POIDS LOURDS DE 2013-2014

LA RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES EN BRETAGNE PREND DE L'AMPLEUR DANS UN CONTEXTE DE RAS-LE-BOL FISCAL ET DE DIFFICULTÉS DANS L'AGROALIMENTAIRE. DES PATRONS, DES TRANSPORTEURS, DES SALARIÉS DE L'AGROALIMENTAIRE ET DES AGRICULTEURS S'OPPOSENT PENDANT PLUSIEURS SEMAINES AU PROJET D'ÉCOTAXE, UNE REDEVANCE KILOMÉTRIQUE QUI CIBLE ALORS LES CAMIONS VIA DES PORTIQUES PLACÉS SUR LES ROUTES GRATUITES NOTAMMENT SUR LES VOIES EXPRESS. CE PROJET EST ISSU DU GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT, INITIÉ SOUS LE QUINQUENNAT DE NICOLAS SARKOZY. EN 2013, LE GOUVERNEMENT DE JEAN-MARC AYRAULT, SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE FRANÇOIS HOLLANDE, DÉCIDE DE LE METTRE À EXÉCUTION.

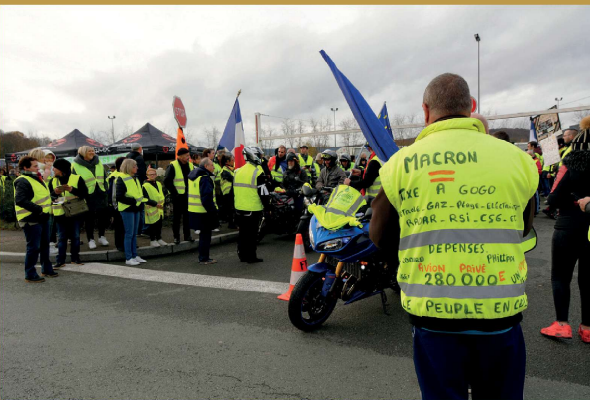
LES BONNETS ROUGES OBTIENNENT LE RETRAIT DU PROJET ET UN « PACTE D'AVENIR POUR LA BRETAGNE », SOIT DEUX MILLIARDS D'EUROS POUR LA RÉGION.



© CIRIP



© BNF



© FLICKR



© FLICKR



À CHAQUE RÉVOLTE UN VÊTEMENT, UNE COULEUR

TOUTES LES RÉVOLUTIONS ONT FAIT DU VÊTEMENT À LA FOIS UN SYMPTÔME ET UN SYMBOLE. CE SONT DES OUTILS D’AFFIRMATION DE SOI, D’IDENTITÉ, D’APPARTENANCE COMMUNAUTAIRE, DE MARQUEUR SOCIAL, DE DOMINATION OU DE LUTTES ÉMANCIPATRICES... C’EST UN OBJET DE RECONNAISSANCE QUE L’ON CHOISIT DANS LE QUOTIDIEN ET POSSÉDÉ PAR TOUS.

LE GILET JAUNE

CE GILET DE SÉCURITÉ FLUORESCENT EST UN VÊTEMENT PROFESSIONNEL JUSQUE-LÀ PRINCIPALEMENT RÉSERVÉ AUX MÉTIERS DU BÂTIMENT ET AUX AGENTS D’ENTRETIEN DE LA VOIRIE. EN LE RENDANT OBLIGATOIRE EN 2008 POUR L’ENSEMBLE DES AUTOMOBILISTES, LES POUVOIRS PUBLICS ONT ÉTÉ LES PREMIERS RELAIS DANS SON APPROPRIATION DE MASSE.

« ON A TOUS UN GILET JAUNE DANS LA BAGNOLE ! »
MOTS DE GHISLAIN COUTARD

LA RÉVOLTE DES GILETS JAUNES A PROFONDÉMENT RÉACTUALISÉ L’IMAGINAIRE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET POLITIQUES, TANT À L’INTÉRIEUR QU’AU-DELÀ DES FRONTIÈRES DE L’HEXAGONE.

CE MOUVEMENT DÉBUTE DÈS L’AUTOMNE 2018, DU FAIT D’UNE DOUBLE EXASPÉRATION. CELLE D’UNE CATÉGORIE POPULAIRE DE LA POPULATION QUI SE SENT MARGINALISÉE ET DE PLUS EN PLUS FRAGILISÉE DANS SON MODE DE VIE, ET CELLE QUI JUGE LA POLITIQUE MENÉE ALORS, INJUSTE ET SOCIALEMENT MÉPRISANTE À SON ÉGARD.

PORTÉ LORS DU MOUVEMENT SOCIAL, LE GILET JAUNE DEVIENT DÈS LORS LE SYMBOLE DE RALLIEMENT ET DE SOLIDARITÉ.

Les premiers à porter le **jaune** en guise de contestation, sont peut-être les Belges qui en 1997 viennent défiler à Boulogne-Billancourt contre la fermeture d’une usine Renault à Vilvorde. Il s’agissait davantage d’une chasuble que du gilet bien connu.

En 2013, des personnes en situation de handicap, défilent en **gilet jaune** à Nantes pour revendiquer des salaires décents.

Dans les années 2010, le **gilet jaune** devient l’emblème de nombreuses contestations contre les fermetures d’usines.

Mais c’est en 2014 qu’il se fait un nom et qu’il s’impose, via la colère des parents d’élèves opposés à la réforme des rythmes scolaires.



LA SAPE COMME ARSENAL DE LUTTE

LES SANS-CULOTTES

LORS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, IL A FALLU TROUVER DES OBJETS CONCRETS, DES SYMBOLES, DES ENTITÉS VISUELLES À LA FOIS SIMPLES ET PÉDAGOGIQUES, POUVANT ÊTRE RECONNUS FACILEMENT PAR LE PEUPLE ET À OPPOSER À CEUX DE LA MONARCHIE. C'EST LE CAS DE LA **COCARDE** QUI RENVOIE À LA NATION UNIE, LA **PIQUE** ÉVOQUANT L'ARME DU PEUPLE OU ENCORE LE **BONNET ROUGE** PHRYGIEN POUR ÉVOQUER LA LIBERTÉ, L'ÉMANCIPATION, À L'IMAGE DES CHAPEAUX QUI COIFFAIENT LES ESCLAVES AFFRANCHIS DE L'EMPIRE ROMAIN.

APPARAÎT AUSSI EN 1791, L'EXPRESSION « **SANS-CULOTTES** » DANS LE VOCABULAIRE DES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES POUR ÉVOQUER CEUX QU'AUPARAVANT ON NOMMAIT LA « CANAILLE ». EN EFFET, ILS PORTAIENT LA VESTE DITE « CARMAGNOLE » À LA PLACE DE L'HABIT ET LE PANTALON AU LIEU DE LA CULOTTE. TRÈS VITE, CE TERME VA ÊTRE INTÉGRÉ À LA LANGUE DES PATRIOTES POUR DÉSIGNER PLUS LARGEMENT **LE PEUPLE**.

LE COL MAO

EMBLÈME DU MAOÏSME, LA VESTE À COL MAO DEVIENT L'UNIFORME DES GARDES ROUGES LORS DE LA GRANDE RÉVOLUTION CULTURELLE PROLÉTARIENNE (1966 - 1969). AUSTÈRE ET BON MARCHÉ, ELLE DEVIENT POUR LES INTELLECTUELS EUROPÉENS, GRÂCE À SON COL, LE SYMBOLE D'UNE SOCIÉTÉ REMODELÉE PAR LA PENSÉE DE MAO.

IMPORTÉE EN FRANCE, CE COL CONSTITUE L'ÉLÉMENT CENTRAL DE LA PANOPLIE DES PROCHINOIS, AU MÊME TITRE QUE **LE PETIT LIVRE ROUGE**. DEUX CENTIMÈTRES DE TISSU QUI TRANSFORMENT UNE VESTE EN EMBLÈME PARCE QU'IL REND IMPOSSIBLE LE PORT DE LA CRAVATE QUI SYMBOLISE L'OCCIDENT DÉVOYÉ ET SA BOURGEOISIE DÉCADENTE. CETTE VESTE SE DÉCLINE ALORS EN TROIS COULEURS CORRESPONDANT À LA SOCIÉTÉ CHINOISE MAOÏSTE : **BLEUE POUR LES TRAVAILLEURS ET LES PAYSANS**, GRISE POUR LES CADRES URBAINS, **VERTE POUR L'ARMÉE POPULAIRE DE LIBÉRATION** COMME POUR LES GARDES ROUGES.

Elle est improprement nommée, veste Mao, puisque c'est Sun Yat Sen (premier Président de la République de Chine entre 1912 et 1925) qui, en 1911, popularise ce costume avant que le Grand Timonier ne s'en empare pendant la Longue Marche, pour ne plus le quitter.

LE BONNET BLEU/ROUGE

IL EST LE SYMBOLE EXPRIMANT LA « COLÈRE BRETONNE » DEPUIS 1675, LORSQUE LOUIS XIV MET EN PLACE UN NOUVEL IMPÔT (« PAPIER TIMBRÉ ») À LA SUITE DE LA GUERRE DE HOLLANDE. EN AUGMENTANT AINSI LES CHARGES DANS UNE RÉGION QUI CONNAÎT DÉJÀ UNE SITUATION ÉCONOMIQUE COMPLIQUÉE, LE SORT DES PAYSANS S'AGGRAVE D'AUTANT PLUS. LE SOUVENIR DES VIOLENCES QUI S'EN SUIVENT VA MARQUER DURABLEMENT LES ESPRITS.

LES ÉLUS DÉSIGNÉS COMME REPRÉSENTANTS DE CETTE RÉVOLTE, SE SIGNALENT ALORS PAR UNE CHEMISE OU UN BONNET BLEU, PARFOIS ROUGE, QUI DEVIENNENT LES SYMBOLES DE LA RÉVOLTE DES PAYSANS CONTRE LES NOBLES ET LES PRÊTRES.

LE BRETON SE COIFFERA ENSUITE DU SOUVENIR DE CETTE LUTTE ANCESTRALE EN PORTANT UN BONNET... ROUGE, À CHAQUE RÉVOLTE, COMME EN OCTOBRE 2013 LORSQUE LE « PAPIER TIMBRÉ » DE LOUIS XIV EST REMPLACÉ PAR L'ÉCOTAXE.

LE FOULARD

LE « ROJO Y NEGRO » EST UN FOULARD ROUGE ET NOIR NOUÉ AUTOUR DU COU ET QUI DISSIMULE LE VISAGE DES SANDINISTES (NICARAGUAYENS). IL SYMBOLISE LE RENOUVEAU POLITIQUE QUI DONNE UNE PLACE AUX JEUNES ISSUS DES CLASSES POPULAIRES ET QUI SONT LES GRANDS LAISSÉS POUR COMPTE DU RENVERSEMENT DE LA FAMILLE SOMOZA EN 1979.

LA « TUTE BIANCHE »

LE MOUVEMENT DE LA JEUNESSE ITALIENNE DES ANNÉES 1990, POPULARISÉ POUR SON RÔLE IMPORTANT DANS L'ESSOR DE LA CONTESTATION ALTERNATIVE, VA CHERCHER À FAIRE DE LA COMBINAISON BLANCHE (DONT LE COLLECTIF TIRE SON NOM) UN HÉRITAGE ET UN PENDANT DES « BLEUS DE TRAVAIL » DU PROLÉTARIAT INDUSTRIEL, PRÉTEXTANT QUE « LA COULEUR BLANCHE EST CELLE QUE L'ON OBTIENT EN MÉLANGEANT TOUTES LES AUTRES ». TOUTEFOIS, CE MOUVEMENT REFUSE L'IDÉE DE RECONNAISSANCE IDENTITAIRE OU ENCORE DE VOIR DANS CE VÊTEMENT, UN SIGNE D'APPARTENANCE OU ENCORE D'EMBRIGADEMENT. C'EST UN « INSTRUMENT » QUE L'ON REVÊT ET NON DONT ON SE REVENDIQUE.

LE KEFFIEH

C'EST UN CARRÉ DE COTON BLANC, D'1 M², REBRODÉ DE MOTIFS ROUGES OU NOIRS. IL SE PLIE EN DEUX POUR FORMER UN TRIANGLE, QUE L'ON POSE SUR LA TÊTE, QUI ENTOURE LE COU ET DONT LES POINTES SONT RABATTUES SUR LES ÉPAULES. IL PROTÈGE DU SOLEIL, DU SABLE ET DU VENT. SOUS L'EMPIRE OTTOMAN, PUIS SOUS LE MANDAT BRITANNIQUE, SEULS LES PAYSANS PALESTINIENS PORTAIENT CE FOULARD.

IL S'OPPOSE À UN AUTRE COUVRE-CHEF, LE TARBOUCHE, QUI EST RÉSERVÉ AUX FONCTIONNAIRES OU AUX BOURGEOIS. DÈS 1936, LES PAYSANS PALESTINIENS, LAS DES LOIS AUTORISANT LEUR DÉPOSSESSION ET DU TRANSFERT FORCÉ DE LEURS TERRES À LA COMMUNAUTÉ JUIVE, SE METTENT EN GRÈVE GÉNÉRALE.

BRUTALEMENT RÉPRIMÉE, CELLE-CI TOURNE À L'ÉMEUTE ET DURE SIX MOIS. CE SOULÈVEMENT QUI CONCERNE D'ABORD LES PAYSANS, ENTRAÎNE TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ PALESTINIENNE QUI ADOPTENT ALORS LE KEFFIEH À LA FOIS COMME SIGNE DE RECONNAISSANCE ET COMME GARANTIE D'ANONYMAT. IL EST ALORS PORTÉ COMME UNE CAGOULE, COUVRANT TOUT LE VISAGE ET LAISSANT À PEINE UNE FENTE POUR LES YEUX. UN SYMBOLE DE LA LUTTE PALESTINIENNE QUI DEPUIS, PERDURE.

LA JUPE

LE LONGYI EST LE NOM DE LA JUPE BIRMANE TRADITIONNELLE, ÉGALEMENT PORTÉE PAR LES HOMMES ET TRANSFORMÉE EN ÉTENDARDS MULTICOLORES DE LA RÉSISTANCE LORS DU COUP D'ÉTAT MILITAIRE DE 2021. SON UTILISATION DÈS LES PREMIERS JOURS DE LA RÉVOLTE PAR LES FEMMES, REPOSE SUR UNE VIEILLE CROYANCE QUI INTERDIT AUX HOMMES DE PASSER SOUS LES HABITS DES FEMMES, AU RISQUE DE PERDRE LEUR POUVOIR VIRIL.

LE BÉRET

PRÈS DE PAU, À LA SUITE DU MARIAGE ENTRE LUCIEN LAULHÈRE ET MARIE TOURNABEN EN 1840, LA MANUFACTURE LAULHÈRE SE LANCE DANS LA CONFECTION DE BÉRETS. ELLE BÉNÉFICIE DU SAVOIR-FAIRE DE LA MAISON TOURNABEN QUI CONFECTIONNE CES CHAPEAUX RONDS ET PLATS POUR LES PAYSANS BASQUES DEPUIS 1810.

EN 1889, LE BÉRET FAIT SON APPARITION SUR LES CHAMPS DE BATAILLE EN COIFFANT LES CHASSEURS ALPINS. EN SE RETROUVANT AINSI EXPOSÉ MONDIALEMENT, CE BÉRET VA ÊTRE ADOPTÉ PAR LES ARMÉES DU MONDE ENTIER DÈS 1924.

DANS LES ANNÉES 1960, LES RÉVOLUTIONNAIRES ET LEURS LEADERS SE L'APPROPRIENT, COMME CHE GUEVARA EN ARGENTINE OU LES MAOÏSTES EN CHINE. LE BÉRET VA ENSUITE ACCOMPAGNER LES MOUVEMENTS POUR LES DROITS CIVILS DES NOIRS AMÉRICAINS, DONT LES BLACK PANTHERS.

LE MASQUE

LES ANONYMOUS COMME OCCUPY WALL STREET S'ATTAQUENT À CEUX QUI « PORTENT ATTEINTE À LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION, D'EXPRESSION ET À LA NEUTRALITÉ DU RÉSEAU » OU POUR DÉNONÇER LES ABUS DU CAPITALISME FINANCIER. UN COMBAT SYMBOLISÉ ET INCARNÉ PAR UN MASQUE REPRÉSENTANT GUY FAWKES. EN EFFET, LE 5 NOVEMBRE 1605, A LIEU LA CONSPIRATION DES POUDRES DE GUY FAWKES, TENTATIVE AVORTÉE D'ATTENTAT CONTRE LE ROI D'ANGLETERRE ET LE PARLEMENT BRITANNIQUE. C'EST LE JOUR SYMBOLE DU SOULÈVEMENT D'UN « JUSTE » CONTRE UN POUVOIR ARBITRAIRE.

Dans un autre style, mais qui ont inquiété ou inquiètent encore tout autant le pouvoir, la mini-jupe, le blouson noir, le triptyque survêt/casquette/capuche...



LES ARTISTES ET LA GUERRE DES PAYSANS

LES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS DE CONTESTATION SOCIALE ET RELIGIEUSE QUI NAISSENT DEPUIS LES SOULÈVEMENTS DU BUNDSCHUH (1493-1517) JUSQU'À LA GUERRE DES PAYSANS (1525) EN PASSANT PAR LES TROUBLES PROVOQUÉS PAR LA CAUSE LUTHÉRIENNE (1517-1521), INVENTENT ET IMAGINENT UNE VÉRITABLE SYMBOLIQUE DE LA CONTESTATION (VÊTEMENTS, GESTES, CHANTS, INSIGNES, BANNIÈRES, SLOGANS) RELAYÉS PAR L'IMPRIMERIE.

LE PLUS REPRÉSENTATIF DE CES SYMBOLES ÉTANT LE MOT BUND, DÉSIGNANT TOUT À LA FOIS L'ATTACHE D'UN SOULIER ET L'ALLIANCE POLITIQUE.

Ces artistes sont moins des reporters que des commentateurs par l'image. Ils vont principalement faire entrer dans leurs œuvres de plus en plus d'éléments, réalistes et contemporains, tirés de l'observation. Ainsi, la guerre des paysans passe à l'arrière-plan de leurs peintures à travers la simplicité de la vie paysanne, de ses danses...

LA GUERRE DES PAYSANS N'EST DONC PAS UN SUJET DE COMMANDES, MAIS DAVANTAGE UN MOYEN, POUR L'ARTISTE, DE DÉPEINDRE UNE RÉALITÉ EN OPÉRANT DE MANIÈRE INDIRECTE UNE CRITIQUE SOCIALE, TOUT EN ÉVITANT D'AGIR CONTRE SES INTÉRÊTS... CELA N'EMPÊCHE PAS LE SCULPTEUR TILMAN RIEMENSCHNEIDER D'AVOIR LES MAINS ÉCRASÉES EN 1531, LE PEINTRE PHILIPPE DIETMAR D'ÊTRE DÉCAPITÉ.... À LA SUITE DE LEUR SOUTIEN AUX PAYSANS.

Le premier de ces peintres de la guerre, est sans doute **Jörg Ratgeb** (1480 - 1526), dit « Jörg-au-tablier ». Peintre et soldat lors des guerres d'Italie, il représente avec exactitude les armes mais aussi le peuple rude et violent, en opposition aux bourreaux et aux clergés insolents et gras.

Il est surtout le peintre du fameux *Bundschuh* et de la prière portant à la révolte : « *Dieu compatissant, soutiens les droits des pauvres* », inscrite sur la bannière du meneur Joß Fritz, ainsi que du Christ en croix entouré de Marie et Saint Jean tandis qu'un paysan est agenouillé au pied de la croix.

Conseiller militaire auprès des paysans, il leur reste fidèle jusqu'en 1526, date à laquelle il est capturé puis condamné à être écartelé pour fait de guerre et de rébellion, sans lien avec son art, par un tribunal territorial souabe et non pour hérésie par un tribunal ecclésiastique.

Albrecht Dürer (1471 - 1528) dessine depuis longtemps les paysans. En 1525, il grave sur bois un projet de **monument dédié aux paysans vaincus et trahis** comme témoignage de sa **solidarité** : une colonne, présentant en son sommet un paysan assis replié sur lui-même, dans la position symbolique de la mélancolie, un glaive enfoncé dans le dos, avec cette explication : « *Si quelqu'un veut dresser un monument de victoire parce qu'il a soumis les paysans rebelles, il pourra utiliser ce que je vais montrer* » ...

Lucas Cranach l'Ancien (1472 - 1553), portraitiste de Luther, va dans ses vingt-six gravures sur bois de *La passion du Christ et de l'Antéchrist*, ajouter les idées de Luther ainsi que la traduction en allemand du Nouveau Testament qu'il diffuse grâce à l'imprimerie.

Matthias (Nithart) Grünewald (1475 - 1528), est l'auteur du *Retable d'Issenheim*, achevé en 1516. Il semble qu'en 1526, à la suite des troubles de la guerre des paysans et de la Réforme, Grünewald ait perdu la faveur de l'archevêque de Mayence, Albrecht de Brandebourg. Mais comme il l'avoue également « *la détresse des hommes paralyse [son] bras* ». Il s'établit à Francfort, où il fabrique du savon et se livre à des activités d'ingénieur.

Nicolas Manuel Deutsch (1484 - 1530), tanneur, poète, écrivain et mercenaire suisse, s'est battu contre la France en 1513, 1516, 1519 et 1522 en Italie. Nicolas Deutsch rentre au pays blessé à une main et impressionné par la violence et la cruauté des combats. Adeptes des thèses de Martin Luther, mais aussi de celles encore plus radicales d'Ulrich Zwingli, il considère **les images religieuses comme idolâtres**. Il les fait donc détruire, à commencer par les siennes.

On retrouve, comme chez Holbein, la **Danse macabre** comme métaphore de la guerre des paysans. Représentation de la transformation, de la désarticulation par la danse des normes sociales.

Urs Graf (1485-1529), orfèvre, peintre, peintre-verrier et graveur, s'engage comme mercenaire à plusieurs reprises. Il est comme Ratgeb, un habile chroniqueur de la vie mercenaire. Avec ses **soldats-paysans**, danseurs et ses scènes de guerre, il ne porte pas une critique sociale et politique forte mais traite d'un **sujet d'actualité**.

Hans Holbein (1497 - 1543), portraitiste des grands, illustrateur de l'*Utopie* de Thomas More, il est également le peintre des morts dans ses **Danses macabres** que l'on peint alors dans toute l'Europe et qui dénoncent les injustices sociales par la satire, car la mort rend tous les Hommes égaux.



Les marchands chassés du Temple

Lucas Cranach l'Ancien
Huile sur bois
Vers 1510

Les marchands y sont figurés comme des contemporains qui peuvent ici symboliser les marchands d'indulgences...

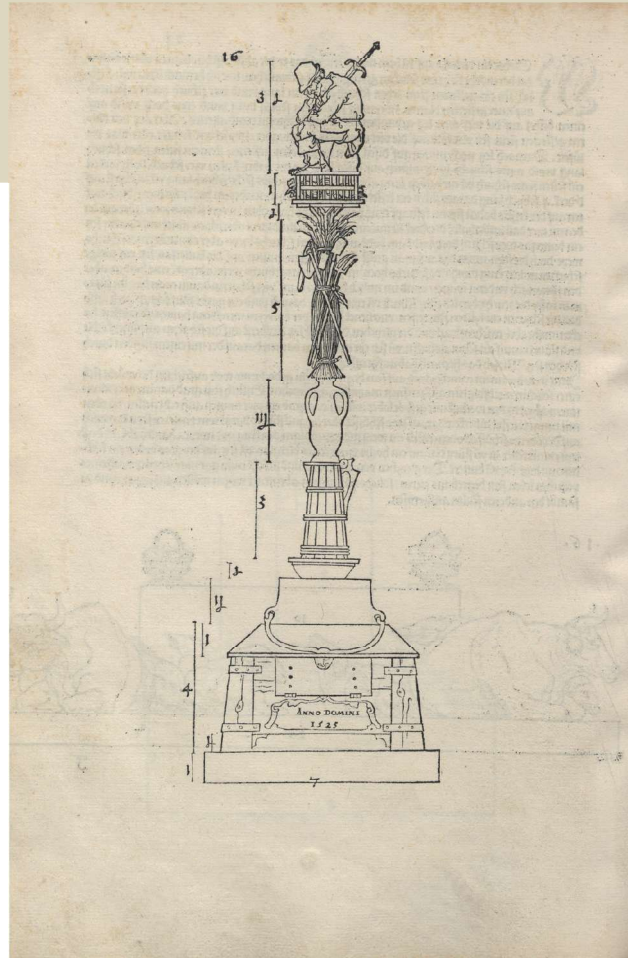
© Gemäldegalerie Alte Meister, Dresde

Projet de monument commémorant la victoire sur les paysans
Extrait de Instruction pour la mesure à la règle et au compas

Albrecht Dürer

1525

© Staats und Universitätsbibliothek, Dresde



Schlachtfeld - champ de bataille

Urs Graf
Dessin à la plume
1521

© Kunstmuseum, Bâle

LA XYLOGRAVURE

CERTAINS GRAVEURS, ONT PARTICIPÉ, EN TANT QU'ARTISTES, À LA GUERRE DES PAYSANS, EN ACCEPTANT DE PEINDRE SUR LES BANNIÈRES LES SYMBOLES DE CETTE RÉVOLTE. LA GRAVURE SUR BOIS, PAR SA SIMPLICITÉ DE FABRICATION ET D'IMPRESSION, À L'IMAGE DES PAYSANS, VA POUVOIR SERVIR DES CAUSES POLITIQUES, EN S'OPPOSANT À UNE PROPAGANDE D'ÉTAT QUI PASSE PAR UN ART PLUS OFFICIEL, PLUS RAFFINÉ ET PLUS ÉLITISTE.

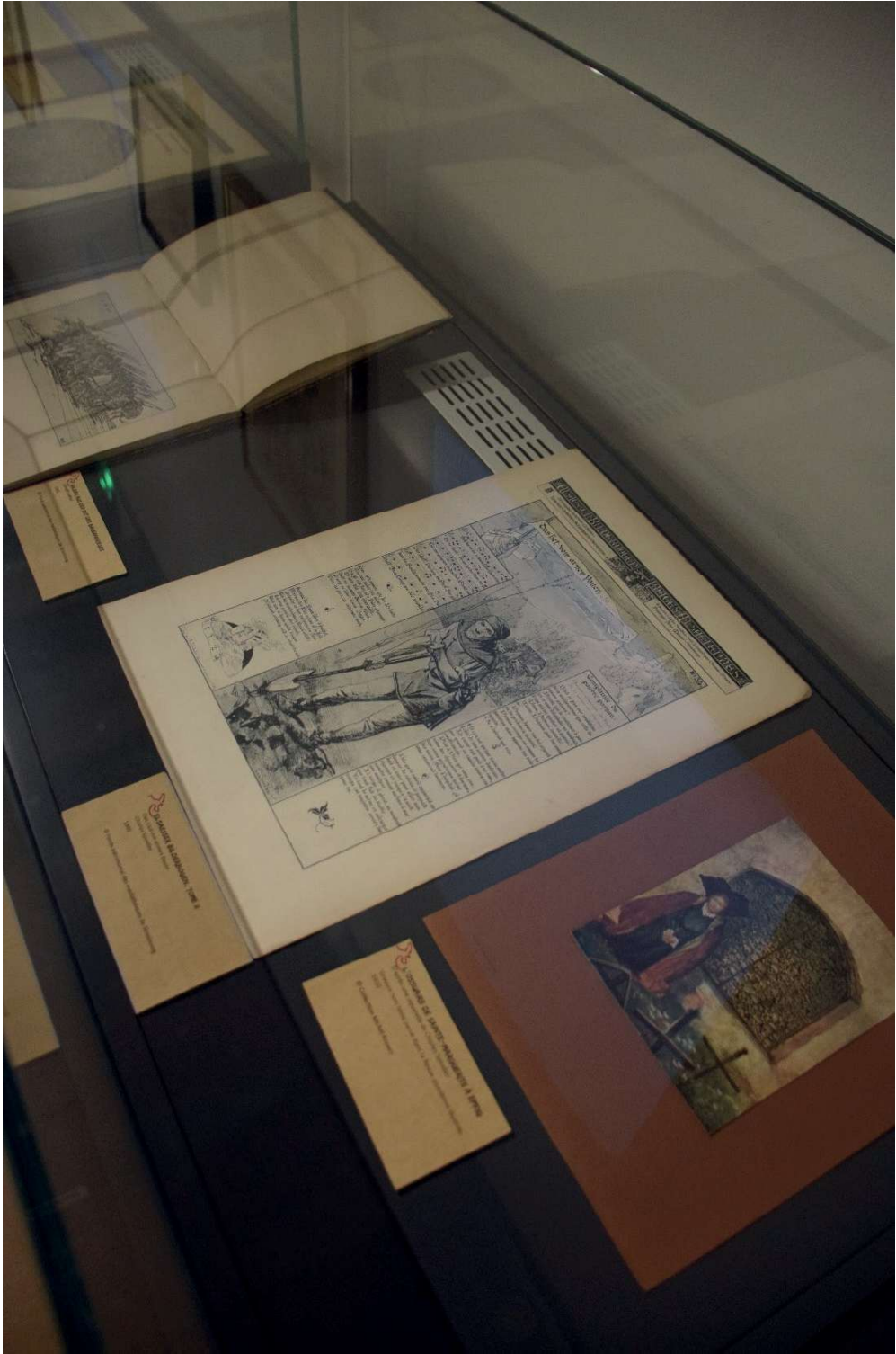
1880-1930

Charles Spindler, Joseph Sattler tout comme Léo Schnug membres du Kunschthafe et du Cercle de Saint-Léonard, font partie des acteurs de la stratégie de défense, du renouveau artistique de la culture et surtout, de l'identité alsacienne.

Ils vont trouver dans la guerre des paysans, une affirmation forte de cette notion d'identité à une époque où le néo-gothique est alors le vecteur de ce débat. C'est donc tout naturellement qu'ils vont illustrer cet événement, pour prôner, par leurs imageries paysannes, un retour à la terre ainsi qu'une idéalisation de l'époque médiévale.

Bien que le plus souvent ce soient les uniformes et les extravagances des lansquenets qu'ils vont représenter, le macabre va également être mis en avant avec le thème des **horreurs de la guerre**, en cette fin de 19^e siècle marquée par la montée des nationalismes.

Plus proche de nous, des artistes comme Käthe Kollwitz, s'inspirent de cette révolte, entre 1901 et 1908, pour dénoncer l'appauvrissement de la population rurale, en faisant d'elle, l'écho des revendications de son époque, le début et l'incarnation d'une tradition révolutionnaire et par là, un modèle de la lutte pour la liberté.

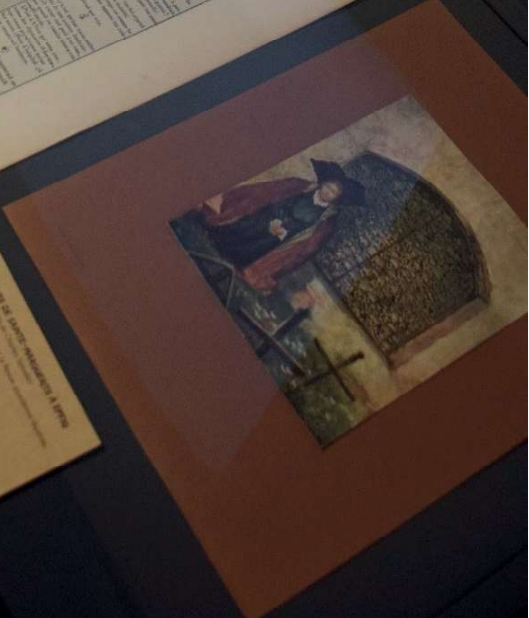


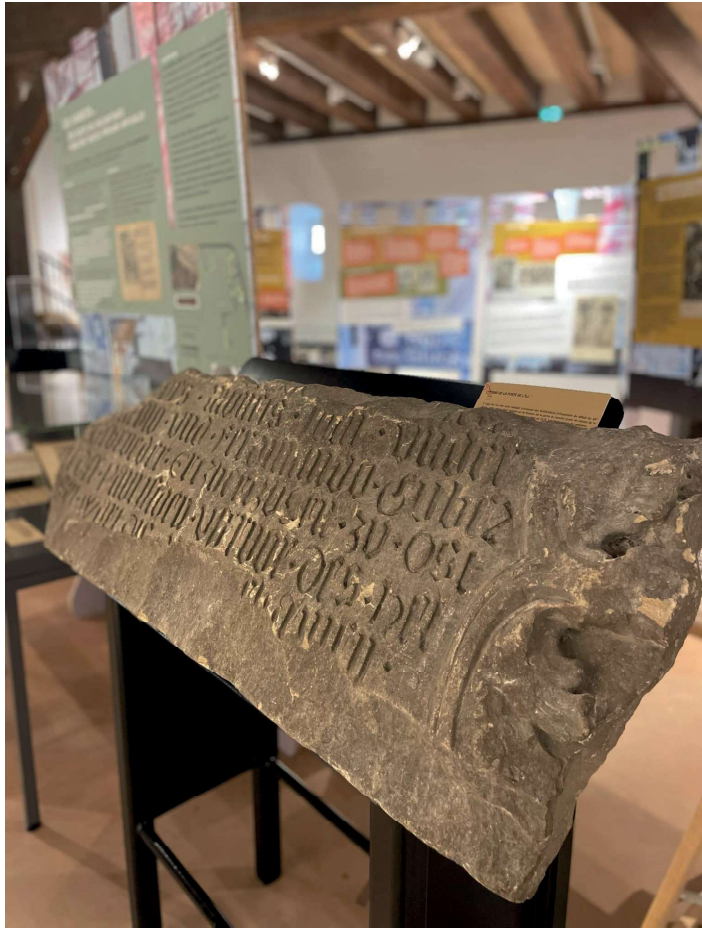
Small informational card with text, partially obscured.



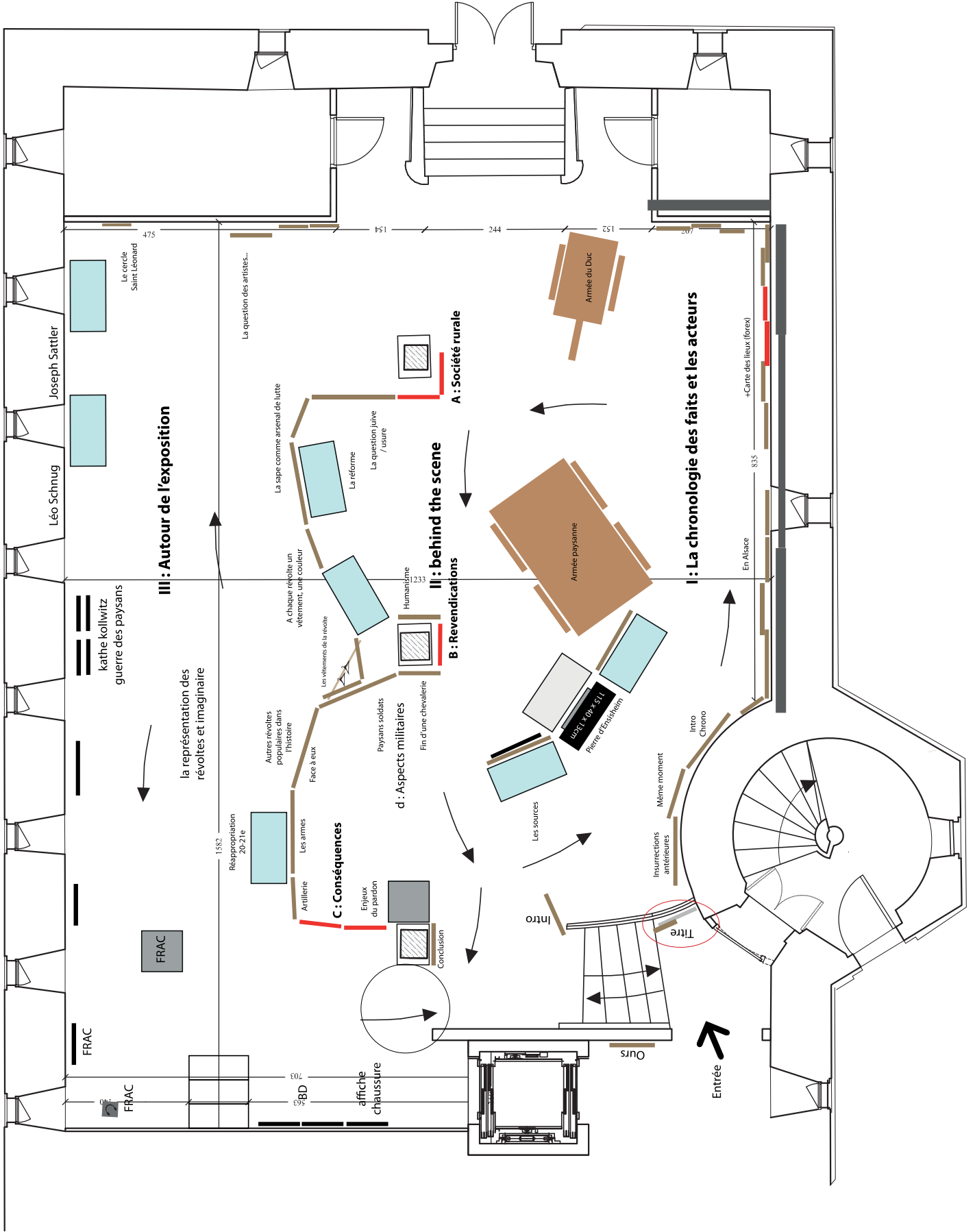
Small informational card with text, partially obscured.

Small informational card with text, partially obscured.












La Seigneurie

Place de la Mairie
67140 Andlau

+33 (0)3 88 08 65 24
contact@laseigneurie.alsace
www.laseigneurie.alsace

 laseigneurie 